



TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRYGOODS



Les Etoffes
à Robes

DE

Priestley

représentent

PLUS D'ARGENT

pour vous et vos clients
que n'importe quelles autres
Etoffes à Robes.

Qualité et Fini de Style.

Greenshields Limited,

MONTREAL.

Seuls Agents de Vente.

OCTOBRE 1903

The W.R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois James Johnston & Co.), Montreal.

La Grande Maison de Rassortiment DE MONTREAL.

BONNES MARCHANDISES.

BON MARCHÉ.

NOUS vendons une grande quantité de Patrons
Angola de **Flanellettes** à carreaux foncés.
Ligne régulière à détailler à.....15c,
pouvant se détailler à.....12c.

Des Echantillons d'**Indiennes** et de **Ginghams**, etc.,
Anglais et Canadiens, sont actuellement entre les
mains de nos voyageurs, de même que nos nou-
veaux patrons de **Tapis** pour le Printemps 1904. —

Salle d'Echantillons de Quebec: 62, rue St-Joseph, D. GENDRON, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales The Trades Publishing Co'y, 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2247, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.20 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV

MONTRÉAL, OCTOBRE 1903

No 10

SOCIÉTÉ DES MARCHANDS-DÉTAILLEURS DE
NOUVEAUTÉS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Procès-verbal de l'Assemblée du 16 octobre 1903

A une assemblée tenue ce jour sous la présidence de M. Bruno Charbonneau, sont présents: MM. J. O. Gareau, A. Rouleau, Ernest Lamy, W. U. Bolvin, Armand Giroux, J. D. Couture, J. E. Patenaude, Adam Lamy, A. Fleury, Z. Arcand, J. M. Marcotte, A. I. Vaillères.

M. Roméo Paquette est admis en qualité de membre honoraire de la Société.

M. J. O. Gareau fait valoir les avantages existants pour les marchands de faire partie de la Société des Marchands-détailleur de Nouveautés et présente une résolution donnant instruction au Secrétaire d'envoyer une lettre-circulaire non-seulement aux marchands de la Cité de Montréal qui ne font pas encore partie de la Société mais encore aux Marchands des autres localités de la Province qui moyennant une légère contribution, peuvent être admis membres de la Société.

Cette résolution est adoptée.

Plusieurs questions d'ordre purement privé intéressant le commerce sont ensuite discutées.

Le rapport de l'excursion annuelle est soumis et adopté. Les résultats ont été satisfaisants malgré l'inclémence de la température au début de la journée.

Il est décidé qu'à l'avenir les réunions mensuelles auront toujours lieu le deuxième vendredi de chaque mois. Qu'il y ait quorum ou non l'assemblée aura lieu.

Voyez l'annonce du Concours d'Étalaige de The Dominion Suspender Co.

LES COMMIS

Bons et mauvais

Il y a commis et commis: il en est de bons, il en est de médiocres, mais il en existe peu qui puissent être rangés dans la catégorie des très bons. Étant rares, ils sont recherchés et bien rétribués.

Ce n'est pas tout que de faire acte de présence dès l'ouverture jusqu'à la fermeture du magasin, d'attendre la clientèle et de la servir quand elle est venue.

Le bon commis fait tout cela, mais il le fait d'une façon différente du commis qui a toujours l'oeil fixé sur sa montre ou sur l'horloge du magasin et qui a hâte que la journée soit finie.

Le bon commis prend les intérêts de son patron comme des siens propres. Il se réjouira de la prospérité de la maison qui lui donne de l'emploi et s'efforcera d'augmenter sa clientèle;

il retiendra par ses bons procédés les anciens clients que d'autres pourraient parfois mécontenter.

Le bon vendeur n'ignore pas que tous les clients diffèrent par quelque côté et pour les convaincre, les décider à acheter il agira différemment avec les uns et les autres. Par exemple, s'il a pour cliente la femme d'un juge, il ne lui tiendra pas le même langage qu'à la femme d'un ouvrier ou d'un cultivateur; ses moyens de persuasion pour amener l'une et l'autre à acheter prendront des nuances différentes.

Ce n'est pas le bon commis qui cherche à imposer ses goûts à une cliente, en la contredisant ouvertement. S'il trouve opportun de lui donner un bon conseil, il le fera poliment sans avoir l'air de la conseiller; il s'efforcera de lui laisser croire que c'est d'elle-même qu'elle a modifié ses vues. Le bon commis satisfera le propre goût de ses clients plutôt que de leur laisser supposer un seul instant qu'il a meilleur goût qu'eux et de les froisser.

Pour bien vendre, il faut, comme d'ailleurs, nous le disons dans un article qui paraît à une autre place de ce numéro, bien connaître la marchandise. Le commis qui fait semblant d'épousseter et de ranger la marchandise après le départ de son client et quand il se sent surveillé par son patron, n'est pas celui qui apprendra à connaître la marchandise qu'il est chargé de vendre.

"Marchandise connue est marchandise à moitié vendue", dit-on souvent.

Il y a du vrai là-dedans.

Un bon commis trouve toujours à apprendre et à employer son temps; un mauvais commis trouve toujours qu'il en sait assez et qu'il en fait assez pour le montant de son salaire.

Il y a des commis qui sont passables, ni plus ni moins, ceux-là auraient souvent peu à faire pour rentrer dans la catégorie des bons commis. C'est surtout pour eux que nous écrivons ces lignes. Qu'ils fassent quelque effort, qu'ils travaillent. En travaillant pour ceux qui l'emploie un commis travaille en même temps pour lui-même; c'est un point qu'il ne devrait jamais perdre de vue.

Le patron de demain, n'est-ce pas le commis d'aujourd'hui?

LA FERMETURE À BONNE HEURE

C'est un vieux thème déjà abordé à différentes reprises dans les colonnes de "Tissus et Nouveautés", nous croyons bon cependant d'y revenir encore.

La fermeture à bonne heure n'est généralement pas observée comme elle devrait l'être.

La plupart des marchands, croyons-nous, comprennent parfaitement bien qu'ils ne peuvent demander à leurs employés d'être sur leurs pieds du matin au soir très tard six fois par semaine. Les employés, tout aussi bien que les patrons ont

besoin de se reposer, de couper la semaine en deux pour éviter le surmenage et pour vivre au moins une fois dans le courant de la semaine de la vie de famille.

Dans ces conditions, il semblerait que la fermeture à bonne heure soit chose facile à établir; une soirée par semaine est si peu de chose. Le malheur est qu'il n'y a pas d'entente souvent entre les marchands d'un même quartier et c'est la minorité qui, la plupart du temps, empêche l'adoption d'excellentes mesures dont tous profiteraient.

Nous avons cité dans un numéro antérieur de "Tissus et Nouveautés" le bon exemple donné à tout le commerce par les marchands du quartier Saint-Jean-Baptiste. Il existe entre eux une harmonie parfaite que nous voudrions voir s'établir dans les autres quartiers de la cité. Là existe la fermeture à bonne heure; tous s'y soumettent de bonne grâce et s'en trouvent admirablement bien.

Pourquoi ce qui se passe dans le quartier St-Jean-Baptiste ne se reproduirait-il pas ailleurs? Il n'y a aucune raison. Il faut pour cela un peu de bonne volonté et pas autre chose.

La bonne volonté, c'est peu de chose et c'est cependant beaucoup.

Comme dernier argument en faveur de la fermeture à bonne heure nous dirons aux récalcitrants:

"Mieux vaut accorder maintenant de bonne grâce ce qui pourrait être exigé plus tard.

A bon entendeur, salut!

Concurrez! 3 Prix aux heureux vainqueurs du Concours d'Etalage annoncé dans ce numéro et organisé par The Dominion Suspendier Co.

LE COLPORTAGE.

Grâce à la vigoureuse campagne menée par la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés on peut dire que le colportage de la marchandise sèche n'existe guère plus à Montréal.

Dans les campagnes le colportage est toujours une plaie et si les marchands en souffrent encore à un si haut degré, ils peuvent dire leur "mea culpa". Ils veillaient à ce que ces colporteurs soient munis d'une licence provinciale d'abord et d'une licence pour leur municipalité, l'abus du colportage et peut-être le colportage lui-même finirait-il par s'éteindre. La loi permet, en effet, aux municipalités d'imposer une taxe sur les colporteurs mais dans un certain nombre de municipalités on est encore à profiter de cette disposition de la loi.

C'est peut-être trop dire qu'on arriverait à empêcher complètement le colportage, car il nous semble organisé par des maisons qui ont jusqu'à 10 et même 15 de ces irréguliers du commerce pour visiter les campagnes. Tout ce monde-là, hommes ou femmes vivent de peu, n'ont pas de frais de magasin et savent souvent se faire loger et nourrir gratis par l'habitant qu'ils apitoient sur leur sort.

Le public des campagnes a donc quelque reproche à se faire, car s'il n'hébergeait pas et n'encourageait pas par ses achats les colporteurs, le commerce de leur localité n'en serait que plus florissant.

Les colporteurs, généralement parlant, ne vendent que de la camelotte et la font souvent payer plus cher que le marchand local ne demanderait pour une marchandise de qualité supérieure.

Mais le défaut de beaucoup de gens est de croire que ce qui vient du dehors est mieux que ce que l'on peut acheter sur place.

Pour nous résumer, les marchands des campagnes devraient se liquer contre les colporteurs, exiger qu'ils aient une licence provinciale et une licence municipale et que les délinquants ne soient pas relâchés indemnes quand ils sont pris en contravention, ce qui malheureusement arrive encore trop souvent.

LA MONTMORENCY COTTON MILLS CO.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Montmorency Cotton Mills Co. a eu lieu le 13 octobre au bureau de la compagnie.

Les directeurs suivants ont été élus: Lt-Col. F. C. Henshaw, J. T. Ross, H. M. Price. N. Rioux, R. Forget, Alex. Pringie, et J. N. Greenshield. A une assemblée subséquente le Lt-Col. F. C. Henshaw fut élu président, et M. J. T. Ross, vice-président.

Le président, en proposant l'adoption du rapport, a déclaré que déjà des signes de la surproduction aux Etats-Unis sont apparents en ce que les Américains déversent leur surplus sur notre marché à des prix excessivement bas. Si cet état de chose continue le danger ne peut être écarté que par l'intervention prompte du gouvernement.

LES COMMISSIONNAIRES AMERICAINS ET LES MODISTES PARISIENNES.

Le correspondant à Paris du "London Globe" écrit à son journal:

"Nous sommes dans la saison où les étrangers arrivent à Paris en plus grand nombre, et en réalité, quand on observe cette invasion, car c'est une invasion, on peut difficilement être surpris qu'en dépit de la prospérité que les gens d'autres pays leur apportent, les Français ont quelque inclination à se révolter contre cette invasion".

"Pour le moment, les visiteurs américains sont en majorité, et particulièrement les "commissionnaires américains". Le "commissionnaire américain" est ce que les Parisiens appellent un "type à part" et il a tellement de suffisance qu'en dépit de ce qu'il apporte une quantité considérable d'eau au moulin, les Parisiens qui ont à faire avec lui n'ont, en règle générale, aucune sympathie particulière pour lui. Je dois expliquer qu'un "commissionnaire" dans le langage des fortes maisons de modes, de costumes et autres fournisseurs d'articles de parure, est une personne qui vient à Paris pour acheter des modèles inventés par des cervelles parisiennes et exécutés par des doigts parisiens, dans le but de s'emparer de leurs idées pour son propre commerce, chez lui. Il paie cher ses achats, c'est vrai, mais tandis que l'acheteur anglais est toujours disposé à admettre que s'il vient ici pour acheter, c'est parce que le peuple français peut mieux faire que lui-même. L'Américain, au contraire, aimerait à faire croire que c'est par condescendance qu'il donne sa clientèle. De là son impopularité".

"Je me souviens d'avoir eu de nombreuses conversations avec le propriétaire d'une des maisons les plus fortes et des mieux connues dans les costumes aux Etats-Unis, et de m'être beaucoup réjoui quand il me déclarait que non seulement il n'y avait pas de femmes, sans même en excepter les parisiennes, aussi bien habillées que les américaines, mais encore que les idées américaines au sujet de la création des costumes étaient supérieures à celles de tous les autres pays. "Pourquoi alors", lui disais-je régulièrement, "prenez-vous la peine de venir chercher des idées? Vous amenez votre "première" avec vous. Vous passez une quinzaine dans des salles bourrées d'échantillons. Vous dépensez de l'argent pour les modèles que vous achetez, sans compter les idées que vous volez, Pourquoi cela? Si vous pouvez faire aussi bien chez vous, pourquoi ne restez-vous pas chez vous et ne venez-vous pas seulement en Europe quand vous voulez prendre un congé?" Naturellement les gens qui ont à faire des affaires avec des commissionnaires de cet acabit, ne peuvent parler comme je l'ai fait, mais j'ai dans l'idée que souvent ils aimeraient à le faire. Je me souviens également d'avoir eu une conversation avec un commissionnaire juif allemand qui vint acheter des modèles pour les vêtements en fourrure et qui parlait dans le

Nous Voulons

Vous épargner à la fois du Temps et du Trouble.

Si vous êtes à la recherche de nouveautés pour votre département d'**Etoffes à Robes.**

En plus des répétitions que nous avons en stock de nos lignes les plus désirables et les plus faciles à vendre pour la saison d'automne, nous avons plusieurs lignes entièrement inédites de Hautes Nouveautés spécialement choisies par notre Mr. Brophy pour la saison de rassortiment, et si vous n'avez pas une occasion d'en voir les échantillons entre les mains de nos voyageurs, nous ferons un plaisir de vous les envoyer sur demande.

Nous avons également fait un ample approvisionnement de **Homespuns, Friezes, Meltons, Draps Couvertes**, etc., et sans aucun doute, le temps plus frais va augmenter la demande de ces lignes plus pesantes.

Nous avons en stock les marchandises dont vous avez besoin et serons heureux d'obtenir vos commandes.

Nos lignes variées d'**Etoffes à Blouses** et à **Chemisettes** sont de nouveau au complet : nous avons reçu des répétitions des Patrons et Nuances dont nous étions à court ; nous pouvons dire la même chose des **Velours** et **Velveteens**.

Notre Département de commandes par lettres vous fournira des échantillons et vous donnera tous les détails nécessaires : n'hésitez pas à les demander.

BROPHY, CAINS & CO.

23 Rue Ste-Helene,

MONTREAL.

même genre. A mes objections, il répondit qu'il était venu à Paris exactement pour "faire un tour et voir" mais que les gens de Berlin pouvaient faire tout aussi bien. "Pourquoi alors, lui dis-je, ne variez-vous pas vos voyages et n'allez-vous pas occasionnellement "faire un tour et voir" à Madrid ou à Saint-Petersbourg, puisque vous ne venez pas ici pour obtenir des idées?" A cela, il n'eut rien à répondre."

3 Prix à gagner au Concours d'Étalages de The Dominion Suspenders Co. Lisez les conditions dans l'annonce publiée sur une autre page.

DANS LE COMMERCE DE DETAIL.

M. N. Saint-Onge, de Valleyfield, nous dit que le commerce des marchandises sèches et des nouveautés dans les villes autres que Montréal et dont la clientèle se compose en grande partie des cultivateurs a subi une transformation complète pendant les dernières années.

L'habitant est maintenant très bien renseigné et suit le mode du jour aussi bien que le Montréalais; il veut non seulement du nouveau mais de plus il exige des marchandises de bonne qualité, ce dont on peut facilement se rendre compte en voyant la façon confortable dont les habitants sont vêtus.

Pour ces raisons, le commerce des villes d'importance moyenne est devenu plus difficile. Le marchand qui veut réussir est obligé de tenir un stock très considérable, car sa clientèle nécessairement limitée ne veut pas qu'on lui présente deux fois le même article.

En ce qui concerne la situation présente, M. Saint-Onge nous dit que les apparences dans la région de Valleyfield sont excellentes; les récoltes ont été des plus satisfaisantes, ce qui fait que les cultivateurs achètent librement.

Les manteaux 3-4 en Camelhair et en zibeline dans les nuances foncées ont déjà une bonne vente et depuis que nous avons eu quelques journées un peu froides il y a eu des demandes pour les manteaux et autres garnitures en fourrures.

En fait d'étoffes à robes la vente s'est jusqu'à présent porté sur les tissus Snowflake ou moustachés de couleur foncée.

Dans les lainages pour les costumes masculins on préfère les worsteds et les serges et principalement dans les couleurs noires et bleues.

Les flanellettes ont été une des meilleures lignes courantes de la marchandise sèche cette année, ajoute M. Saint-Onge; la concurrence qui a existé pendant quelque temps entre les manufacturiers a permis aux marchands de détail de s'approvisionner dans de bonnes conditions et de plus la vente des flanellettes est devenue plus active que jamais.

M. Saint-Onge, qui fait également un très important commerce de chaussures, contrôle dans sa ville les marques bien connues de chaussures Queen Quality et de la Slater Shoe Co.; ce commerce est très actif. Les chaussures pour hommes qui se vendent le mieux sont celles en box caif qui tendent à remplacer de plus en plus l'article Dongola.

M. F. A. Langlois, gérant de la maison Chas. Desjardins & Co, a bien voulu communiquer au représentant de "Tissus et Nouveautés" les renseignements suivants au sujet de la situation actuelle du commerce des fourrures:

La note dominante dans notre industrie, nous dit M. Langlois, c'est l'avance énorme qui a eu lieu sur toutes les fourrures; leur prix ont augmenté depuis un an dans des proportions variant de 25 à 40 p. c. et cette avance n'est pas terminée en ce qui concerne les peaux de mouton de Perse et celles de Seal, cette avance est causée par leur rareté et par la demande qui ne fait qu'augmenter, malgré leur renchérissement.

La fourrure actuellement la plus à la mode est celle du mouton de Perse. Les commerçants des Etats-Unis en ont

achetés autant qu'ils ont pu cette année. Cet engouement s'explique pour les raisons suivantes: non seulement le mouton de Perse a une apparence riche et élégante, mais de plus cette fourrure est durable. Relativement à cet article, M. Langlois nous fait remarquer que Montréal est en train de se faire une réputation sans égale en ce qui concerne la teinture de ces peaux et prend la place qui appartenait autrefois à l'Allemagne.

Le seal est augmenté de 40 p. c. cette année, vu que les quantités offertes n'ont été que de 25 à 28,000 peaux.

L'augmentation est également considérable sur les peaux de martre, de vison, d'écreuils et de renard.

Une des nouveautés de la saison est le Mulot de Russie qui a maintenant une vogue considérable en Europe.

L'automobilisme a provoqué un grand accroissement dans la demande pour les fourrures et pour cet usage l'on se sert surtout des manteaux faits en peaux de chats sauvages et en Pony Russe.

Comme conclusion, M. Langlois nous dit que, malgré la hausse, les affaires cette année ont été beaucoup plus considérables que par le passé; un autre point important c'est que notre ville de tous temps a été un facteur important dans le commerce des fourrures donne maintenant des idées sur la coupe des vêtements, idées qui sont suivies par l'Europe et l'Amérique.

M. Ad. Fleury dit que la saison d'hiver s'annonce sous les auspices les plus favorables: il y a eu déjà de très fortes ventes dans les confections telles que manteaux à en Melton et en Beaver de nuances noires et gris-fer et dans les costumes et les jupes en Zibeline et en Frieze.

Les stocks des étoffes à robes sont à la veille d'être rasés et en ce qui concerne les zibelines qui ont eu une vente des plus considérable.

La vente des flanellettes a également été très active.

Parmi les articles de grande vente, il convient de citer les corps et caleçons en laine. Les merceries pour hommes ainsi que les claques sont en bonne demande.

UNE OPINION AMERICAINE

Un agent vendeur de plusieurs moulins de coton du Sud des Etats-Unis qui vient de parcourir les principaux états rapporte que d'après les opinions qu'il a partout recueillies, la récolte du coton pourra atteindre un maximum de 11,000,000 de balles et que vraisemblablement elle descendra au minimum de 10,500,000 balles. Avec une récolte pareille, les manufacturiers sont plutôt inclinés à penser que la situation des affaires l'année prochain sera plus sérieuse encore que celle par laquelle ils viennent de passer.

LA BONNETERIE ALLEMANDE

La Chambre de Commerce de Chemnitz, Allemagne, a publié un rapport relatif à l'effet probable qu'aura la surtaxe imposée sur les articles allemands. Le rapport déclare que les articles de bonneterie tricotée seront particulièrement affectés, car les bas, chaussettes, gants et mitaines forment une forte partie des exportations allemandes en Canada.

La préférence accordée à l'Angleterre en 1898 a été d'un effet presque nul sous ce rapport, mais la surtaxe empêchera pratiquement l'entrée de ces marchandises au Canada. Afin de contrebalancer l'effet de la surtaxe, les Allemands produiront des qualités plus inférieures et diminueront le pourcentage des profits antérieurs.

Le remède ne peut-être que temporaire et n'aura probablement pas de résultat, car il est notoire que de plus en plus le consommateur canadien tend à s'affranchir des marchandises de qualité inférieure et à rechercher au contraire des articles plus finis, d'une qualité plus belle et d'une durée plus grande.



Nous fabriquons tous les genres de Fourrures dans les prix populaires.

Nous cotons ci-dessous quelques-uns de nos meilleures **Spécialités pour le Canada.**

Boas longs en Fourrures (comme la gravure)

- No. 4609. **Lapin Noir Français**, longueur totale 2½ vgs; finie par deux grosses queues touffues et attache de soie. \$1.50
- No. 4610. **Imitation Seal Electrique Noir**, longueur totale 2½ verges; fini par deux grosses queues touffues et attache en soie..... 1.62½
- No. 4628. **Lapin Noir Français**, longueur totale 2 verges; qualité XXXX; fini par deux grosses queues touffues, attache de soie..... 1.75
- No. 4629. **Lapin Noir Français**, longueur totale 2 verges; qualité XXXX; fini par 6 queues et attache de soie..... 2.00
- No. 4626. **Dapin Noir Français**, longueur totale 2½ verges; qualité de choix, fini par 6 queues et attache de soie garnie de fourrure..... 2.75
- No. 4627. **Lapin Noir Français**, longueur totale 2½ verges; qualité de choix; fini par 6 queues et attache de soie garnie de fourrure..... 3.25
- No. 4576. **Nearseal**, doublé d'**Eonreuil Blanc**; longueur totale 2½ verges; fini par 4 queues de martre et attache de soie..... 3.75
- No. 4633. **Nearseal**, qualité de choix; longueur totale 2½ verges; fini par 2 grosses queues de renard touffues et attache de soie garnie de queues..... 5.25
- No. 4613. **Nearseal**, qualité la plus choisie; longueur totale 2½ verges; fini par 6 queues; ornements en galon de soie noire et attache de soie garnie de queues..... 5.75

Tours de Cou Garnis de Houppes de Fourrures.

- No. 4501. **Lapin Noir Français**, avec 6 queues d'**Ours de Chine** et chaîne..... 0.62½
- No. 4502. **Seal Electrique II**, avec 6 queues d'**Ours de Chine** et chaîne..... 0.75
- No. 4504. **Seal Electrique, II**, extra large, avec 6 queues d'**Ours de Chine** et chaîne..... 1.12½
- No. 4461. **Etoile à houppes Streamer Cluster en Lapin Noir Français**, avec 4 queues "Streamer" de 24 pces et chaîne..... 1.50
- No. 4503. **Beau Seal Electrique**, avec 6 queues de martre noire et chaîne..... 2.00
- No. 4511. **Vison d'Eau Naturel**, avec 6 queues d'**Ours de Chine** et chaîne..... 1.25
- No. 4550. **Vison d'Eau "Blended"**, (brun foncé) avec 6 queues d'**Ours de Chine** et chaîne..... 1.50
- No. 4512. **Vison d'eau "Blended"** (brun foncé), avec 6 queues de renards et chaîne..... 2.00
- No. 4542. **Sable Opossum de la Baie d'Hudson**, qualité XXXX, 6 queues touffues et chaîne..... 3.50
- No. 4672. **Lapin Noir Français**, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.12½
- No. 4678. **Seal Electrique II**, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.12½
- No. 4680. **Imitation de Renard Noir**, longueur totale environ 60 pces, avec deux grosses queues touffues et chaîne..... 1.62½
- No. 4693. **Imitation Renard Sable**, longueur totale environ 60 pces, avec 3 grosses queues et chaîne..... 1.62½
- No. 4699. **Imitation de Renard argenté**, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues, et chaîne..... 1.62½
- No. 4698. **Imitation de Martre de Roche**, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grandes queues touffues et chaîne..... 1.62½
- No. 4695. **Vison d'Eau Naturel**, longueur totale environ 54 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.37½
- No. 4696. **Vison d'Eau "Blended"** (brun foncé), longueur totale 54 pces, avec deux grosses queues touffues et chaîne..... 1.62½

Nous avons des manchons assortis aux boas ci-dessus, à prix proportionnels.
Ecrivez-nous et demandez des échantillons et vous achèterez davantage de nous.

Nos conditions sont: net 10 jours. Attention immédiate à toutes les commandes.



LA MAISON DES FOURRURES.

Max Neuburger & Co., 102 Greene St., New York.

AUX MARCHANDS-DETAILLEURS.

Nous attirons d'une façon toute particulière l'attention des marchands-détailleur sur une proposition de M. J. O. Gareau qui a été adoptée à la dernière assemblée de la Société des Marchands-Détailleur de Nouveautés, assemblée dont on lira le procès-verbal en tête de ce numéro.

Nous ne reviendrons pas sur les avantages généraux que tiennent les marchands de faire partie d'une Association où ils peuvent, entre confrères, discuter les intérêts propres à leur branche de commerce. Nous ne ferons pas davantage ressortir pour les commerçants d'une même ligne de la nécessité de s'unir, de se liquer pour se protéger, se défendre au besoin, se faire entendre des gouvernements au sujet des mesures législatives concernant le commerce.

Nous avons traité ces différents points à diverses reprises et ils sont généralement compris des marchands.

Quand on connaît ces avantages, quand on est au courant des résultats déjà atteints par ces Sociétés et Associations de commerçants, on reste surpris que, dans les centres où existent de telles organisations, il y ait des marchands qui hésitent encore à en faire partie. Ceux-là trouveraient difficilement une excuse valable pour expliquer leur abstention. Ils profitent volontiers de tout le bien qui leur arrive par le travail, l'énergie, le dévouement et les sacrifices de leurs confrères, mais ne font rien pour aider les efforts de la communauté. C'est de l'égoïsme pur et simple.

On ne leur demande pourtant pas grand-chose à ceux qui s'abstiennent ainsi volontairement de travailler à leur propre intérêt en travaillant dans l'intérêt commun.

Ce qu'on leur demande est plutôt un appui moral que matériel; la cotisation purement nominale n'est pas une charge qui puisse faire hésiter un marchand. Un marchand peut-il hésiter également à assister à quelques assemblées où on discute ses propres intérêts? Est-ce donc lui demander un sacrifice que de lui fournir l'occasion de donner son avis et de s'expliquer sur des questions qui, en même temps que ses collègues, le touchent personnellement. Est-ce que sa voix ajoutée à celle de ses collègues ne pèsera pas dans la balance auprès des législatures si la communauté demande l'adoption d'une loi favorable ou le rejet d'un acte contraire à la liberté ou au progrès du commerce? Est-il indifférent qu'une pétition soit couverte d'un millier de signatures ou qu'elle ne contienne que cent noms?

Poser ces questions c'est les résoudre.

C'est pourquoi il est difficile de comprendre qu'à Montréal certains marchands se tiennent encore à l'écart de la Société des Marchands-Détailleur de Nouveautés.

Qu'un bon mouvement s'empare d'eux et qu'ils s'unissent à leurs collègues au lieu de rester dans leur isolement égoïste.

La proposition de M. J. O. Gareau d'admettre dans la Société des Marchands-Détailleur de Nouveautés de Montréal les marchands de la campagne est une heureuse et excellente idée qui fait honneur à son auteur et à ceux qui l'ont votée.

Les marchands de la campagne sont trop peu nombreux même dans certaines localités de quelque importance pour se grouper en association; leur influence comme société ne pourrait se faire sentir que si cette société embrassait un district ou un comté, ce qui souvent présenterait quelques difficultés.

Néanmoins, les marchands des campagnes qui comprennent l'esprit de solidarité qui doit exister entre commerçants voudraient pouvoir agir en commun pour mettre fin à certains abus, notamment celui du colportage, pour ne citer que celui-là.

La Société de Montréal leur ouvre les bras prête à les accueillir, à les aider. Qu'ils fassent partie de cette société où ils auront voix délibérante comme leurs collègues de la ville; qu'ils viennent apporter leurs plaintes, leurs griefs, leurs revendications, s'ils veulent trouver les moyens d'y remédier;

qu'ils prennent part aux discussions, aux votes, qu'ils soumettent des propositions et ils connaîtront bientôt tous les avantages de l'union.

Un autre avantage encore pour les marchands de la campagne, c'est qu'en faisant partie de la Société ils auront à Montréal un endroit de rendez-vous.

Marchands canadiens, commis-marchands, montrez votre savoir-faire. Lisez les conditions du Concours d'Étalage de The Dominion Suspender Co., et enlevez les trois prix!

UNE NOUVELLE MANUFACTURE DE TOILES.

La Dominion Linen Mills Co. Ltd., de Orillia, Ont., vient de préparer des plans pour la construction d'une fabrique qui avec les machineries coûtera plus de \$100,000. La bâtisse aura 3 étages d'une largeur de 250 pieds par 880 pieds de longueur. Au delà de 1000 ouvriers seront employés par la manufacture. Le bureau de direction de la compagnie se compose de: MM. Edwin Pauley, président; A. W. Redden, vice-président; Max. Unger, secrétaire; et MM. W. Silver et T. Bowser, directeurs.

HEUREUSE INITIATIVE.

La chambre de commerce de Valleyfield a donné une grande preuve d'initiative en obtenant du chemin de fer Canada Atlantique, que des billets d'aller et retour de Coteau Landing à Valleyfield au prix de 25c soient vendus chaque vendredi jour de marché à Valleyfield.

Par ce moyen, les marchands de Valleyfield, attirent dans leur ville une quantité très appréciable d'acheteurs des paroisses situées sur la rive Nord du fleuve, telles que Coteau du Lac, St Polycarpe, Ste Zotique, Ste Marthe, Les Cèdres, etc. Ces personnes qu'autrefois allaient s'approvisionner dans d'autres centres, viennent maintenant à Valleyfield.

LA CONNAISSANCE DES MARCHANDISES.

Le commis qui a quelque ambition de devenir patron quand il aura amassé un capital suffisant pour s'établir et quand il aura une expérience suffisante des affaires et des gens doit s'efforcer de bien connaître les marchandises qu'il vend.

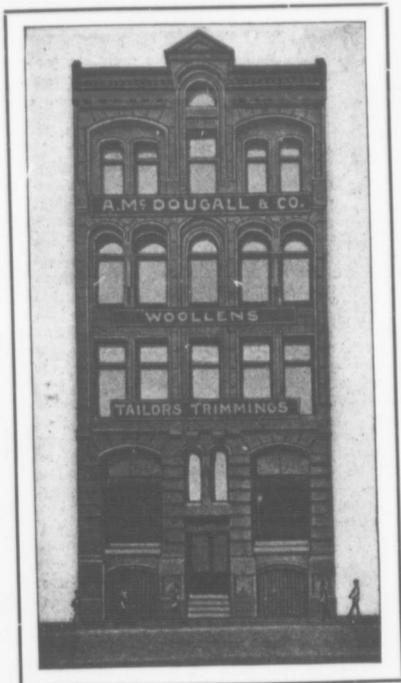
Mais ce n'est pas seulement parce qu'il a l'espoir de s'établir un jour qu'un commis doit saisir toutes les occasions de bien connaître les marchandises qui lui passent par les mains.

Comme commis il doit être bon vendeur et la connaissance des marchandises lui sera d'un grand secours pour opérer des ventes. Ce n'est pas seulement un avantage, au point de vue spéculatif, de savoir de quoi se compose un tissu, de connaître les procédés de sa fabrication, sa provenance, sa valeur comparativement à un autre produit de même ordre, c'est également un avantage sérieux au point de vue pratique, comme nous le verrons plus loin.

Bien que nous nous adressions dans le cours de cet article plutôt aux commis qu'à leurs patrons, il est vrai de dire qu'il y a encore, quoique à un degré bien moindre qu'autrefois, des marchands pour qui toute la science commerciale doit se borner à acheter là où l'on croit obtenir les plus bas prix et à vendre le plus cher possible.

Pour bien acheter, il faut avant tout bien connaître l'article à acheter, et un marchand ne peut être certain d'avoir payé bon marché s'il ne peut juger de la qualité des marchandises. Bas prix ne signifie pas toujours bon marché. Une marchandise bien que n'étant payée que quelques cents à la verge peut être chère relativement à sa qualité de durée ou par suite des matières en mélange qui la composent.

Un marchand qui fait d'assez grosses affaires et aurait souvent avantage à importer directement une partie de ses mar-



LAINAGES

— et —

FOURNITURES



— pour —

TAILLEURS

Notre stock pour saison prochaine, sous le rapport de l'ASSORTIMENT, de la VARIETE, de la NOUVEAUTE, du GENRE et de la VALEUR est spécialement adapté aux besoins de la Clientèle la plus difficile.



Maison
Moderne
Methodes
Modernes

Choix Immense de

- Tweeds,**
- Serges,**
- Etoffes à costumes,**
- Draps pour pardessus,**

Nous prétendons offrir l'assortiment le plus varié et le plus complet de Fournitures pour Tailleurs, de toutes les maisons dans notre ligne.

NOS voyageurs sont actuellement sur la route avec une liasse complète d'échantillons, cela vous valera de les examiner avant de placer aucune commande.

Nous sollicitons vos commandes par correspondance ; une attention toute spéciale est donnée à ce département, ce qui, sans aucun doute, est la cause de son grand succès.

A. McDOUGALL & CO.,

Seuls propriétaires des célèbres serges
TYKE & BLENHEIM et des serges
YOTSMAN de SALT, les meilleures
marchandises dans la ligne.

196, Rue McGill, - MONTREAL.

chandises, de celles dont il a une grande vente, sera obligé d'acheter sur place à des conditions plus onéreuses parce qu'il ne sait pas la provenance exacte des dites marchandises. Il y a des marchands qui, au contraire, ont tellement exercé leur jugement sur ce point, qu'à première vue ils pourront dire quel centre manufacturier a produit telle marchandise nouvelle qui leur est offerte.

On peut être certain que de tels marchands achèteront beaucoup mieux et beaucoup plus avantageusement que ceux qui ne recherchent que les marchandises à bas prix dont nous avons parlé.

Vendre le plus cher possible, la concurrence éfrénée, la multiplication des magasins, les coupeurs de prix, les gache-métiers est-ce encore une devise à continuer? Vendre bon marché pour vendre beaucoup est plutôt la règle à suivre. C'est par la multiplicité des ventes restreintes que le marchand assoit aujourd'hui sa réputation d'homme d'affaires et qu'il attire chez lui une clientèle toujours plus nombreuse. Un magasin qui vendrait cher et serait connu pour tel verrait ses clients disparaître les uns après les autres.

La théorie de l'ancien marchand n'est plus de mise à notre époque. Elle est renversée en ce sens qu'il faut vendre aussi bon marché que faire se peut, mais cependant de manière à réaliser des profits raisonnables. Et mieux le marchand connaît la marchandise qu'il vend, mieux il sera en mesure de la bien acheter et de la bien vendre.

C'est le raisonnement que devrait se tenir tout commis. Il doit faire son apprentissage pendant qu'il est commis. Quand il sera patron à son tour, il n'aura plus le temps voulu pour acquérir des connaissances dont il peut actuellement se rendre maître sans difficulté. Plus tard, quand il aura un magasin à diriger, des ventes et des achats à faire ou à surveiller, des crédits à faire rentrer et des échéances à assurer, il restera avec le regret de n'avoir pas profité du temps où il était commis pour s'instruire dans la connaissance des marchandises.

Les patrons recherchent les commis qui connaissent bien les marchandises qu'ils sont chargés de vendre et à l'occasion sont très heureux des questions que leur posent leurs commis au sujet des marchandises. Ils savent qu'un bon vendeur aime toujours les marchandises qu'il vend, qu'ils s'intéresse à elles et que quand un commis montre de la bonne volonté à se renseigner c'est le magasin qui profitera des bonnes dispositions du commis.

Les clients ne se ressemblent pas tous, mais beaucoup ont une connaissance suffisante des marchandises qu'ils achètent, d'autre part; il en est d'autres qui aiment à se renseigner et posent volontiers des questions sur la provenance d'un article, sur sa composition, sur les procédés de fabrication. Ce sont autant des sujets sur lesquels un vendeur devrait être toujours prêt à répondre. Quand un client est certain qu'il a devant lui un vendeur sérieux, connaissant bien sa marchandise, capable d'en faire valoir les qualités et les défauts, les avantages et les désavantages, il devient plus confiant, se laisse volontiers guider dans son choix. C'est un client qui revient car il sait que le vendeur ne l'indultra pas en erreur par ignorance.

Voyez l'annonce du Concours d'Etalage de The Dominion Suspender Co.

NECROLOGIE

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de M. William W. Lewis, décédé dans le courant du mois de septembre.

Le défunt était le président de la J. B. Lewis & Sons Limited, une des plus importantes compagnies manufacturières de bonneterie de Nottingham, Angleterre.

"Tissus et Nouveautés" offre ses plus sincères condoléances à son fils, M. C. W. Lewis, chef d'un des plus importants départements de la maison Brophy, Cats & Co., de Montréal.

LE TRAVAIL DES FOURRURES



Le lapin dont le poil, après avoir remplacé celui du castor, est à son tour, concurrencé dans les chapeaux communs par les laines du Nouveau Monde, a trouvé récemment un domaine où il règne sans conteste: celui des fourrures artificielles.

Sous les noms fantaisistes et euphoniques de "loutre belge" ou de "castor d'Australie", de "chinchilla de Mongolie" et de "vison du Bosphore", huit millions de lapins français donnent chaque année aux petites bourses la jouissance enviée de se couvrir du pelage des bêtes septentrionales.

Ces imitations représentent à peu près les quatre cinquièmes des fourrures que nous voyons passer sur les épaules de nos concitoyens et vont en outre dans le nord de l'Europe, réchauffer les habitants des contrées qui nous fournissent, en échange, les peaux authentiques de leur pays.

L'exportation des lapins ainsi transformés atteint en effet une valeur annuelle de plusieurs millions de francs.

Les chats, que les gargoniers ont servi en gibelottes à leur clientèle, sous le nom de "Lapin", et dont la dépouille se vend pour quelques sous, sont employés aussi au nombre d'environ 80,000, et aussi les renards, les putois et les scouzes ou "puans", dont la peau s'achète 4 ou 5 francs.

Mais ce ne sont que d'insignifiants appoints auprès des soixante avatars différents que subissent avec succès les toisons moelleuses de nos lapins domestiques.

L'hiver est la morte saison de cette industrie, centralisée dans des usines où la préparation des peaux s'exécute au moyen de vingt-cinq types de machines successives. Cela tient à ce que le poil d'été, au moment où l'animal fait sa mue, ne vaut rien. Le bon lapin doit être tué en janvier, février ou mars, et la marchandise est mise en œuvre durant la belle saison.

À l'arrivée, après l'arrachage du gros poil ou "jar", les peaux passent à l'atelier des "chiqueteuses", qui coupent têtes, pattes et queues. Les têtes sont vendues 15 francs \$1.50 les 100 lbs aux fabricants de colle; les pattes, les déchets et balayures, qui renferment 12 pour 100 d'azote, sont expédiés dans le Midi, où ils servent d'engrais pour la vigne. L'épiderme intérieur est ensuite coupé au couteau chez les sujets mâles, et, chez les femelles, arraché à la main.

Un tiers des peaux, plus ou moins détériorées, doivent être l'objet d'un raccommodage préalable; on leur remet des morceaux, cousus à la mécanique; une bonne ouvrière en rapicé ainsi près de 500 par jour.

Puis viennent une série d'appréts compliqués: le foulage, à l'huile de colza, qui assouplit le cuir comme un gant; le "parage" qui le blanchit; le "battage" qui découle le poil, le peignage, le dégraissage, dans une mixture de plâtre et de sciure d'acajou, achetée aux fabricants de meubles et recherchée pour son grain sec qui absorbe les corps gras.

Tous ces procédés sont dans le domaine public; ceux de teinture au contraire constituent pour chaque maison un secret particulier. Le pelletier doit, en teignant le poil avec des mordants, ménager le cuir qui ne supporterait pas une trop haute chaleur. Aussi ne dépasse-t-on guère 30 degrés dans ce travail de "lustrage."

Il y a vingt ans les teintes claires étaient seules réussies; par suite des progrès, réalisés, l'"imitation loutre", naguère inconnue ou médiocre, est devenue le triomphe du métier.

On y réserve le pur dos du lapin, plus fin que les côtés, dont l'extrémité du poil est coupée, "arasee", puis, coloré à la brosse.

Pour faire le chinchilla, où les pointes seules doivent être

OFFRES DE PRIX

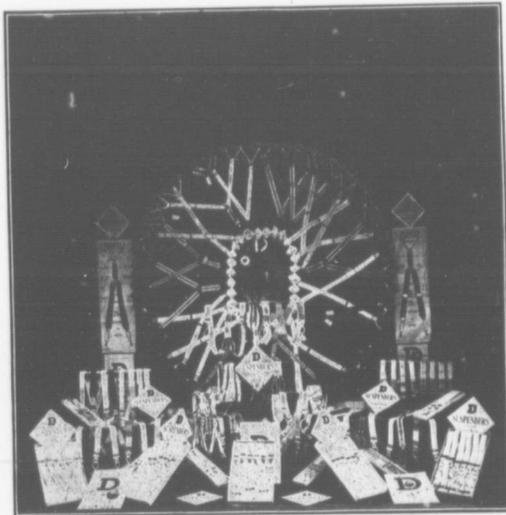
Premier Prix : \$15.00. Deuxième Prix : \$10.00. Troisième Prix : \$5.00.

Pour le meilleur Etalage Compact de 
 **BRETELLES** de la marque de Commerce

(DOMINION DU CANADA, SEULEMENT.)

Le Concours se terminera le 15 Décembre 1903.

Une Photographie de l'Étalage concourant devra nous être envoyée par la maille, en aucun temps avant cette date, avec l'adresse écrite **au crayon** sur le dos de la photographie.



L'Étalage ci-dessus donne simplement une idée : il ne prendra pas part au concours. Il représente un étalage compact de Bretelles de la marque de commerce "D," qu'à figuré dans les vitrines de la grande maison Z. PAQUET de Québec.

La collection complète de photographies sera soumise à trois juges qui seront les Éditeurs de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS," Montreal, "CLOTHIER & HABERDASHER," Toronto, et "DRY GOODS REVIEW," Toronto et Montreal, qui décerneront les prix. Ces juges décideront des mérites de l'étalage : ils ne connaîtront pas les auteurs, vu que chaque photographie sera numérotée au moment même où elles leur sera soumise.

Le 22 Décembre, des chèques aux montants ci-dessus seront expédiés (comme cadeaux de Noël) aux trois gagnants. Et dans les Nos de Janvier des 3 journaux ci-dessus ; ou, aussitôt que possible après, les trois vitrines primées seront illustrées avec les noms de la firme et de l'artiste étalagiste.

Dominion Suspender Co.

NIAGARA FALLS, ONT.

teintes, on se sert de la plume, et, pour simuler certains poils naturels, on sème à l'aiguille des poils de blaireau parmi ceux du lapin. Cet ensemble d'opérations, qui reviennent en moyenne 16 cents, pour des peaux vendues, suivant leur qualité, de \$2.40 à \$6.00 la douzaine, se termine par le "détrage", dont le but est de restituer au cuir sa longueur et largeur première.

Le plus beau collet de "loutre," à la confection duquel participent une vingtaine de peaux de lapin, doublées de boudin et de ouate, est offert au public pour \$20.00; en vraie loutre de Behring il coûterait \$120, et en loutre du Kamtschatka, \$1,400 à \$1,600. Celle-ci provient d'animaux capturés dans les mers de Chine et du Japon, dont le poil serré, pressé, plus fin que la soie, a 4 centimètres de hauteur; tandis que celui des loutres de Behring ou d'Alaska est, au maximum, de 15 millimètres. A l'état brut, la peau des premières se vend jusqu'à \$240; celle des secondes ne passe pas \$26.00. Leur taille, il est vrai, est beaucoup moindre, — 1 m. 20 de longueur au lieu de 2 mètres. — Quant à la loutre française de rivière, ayant 0 m 80 de long, elle ne vaut pas plus de \$2.40 à \$5.00.

Les fourrures actuelles utilisent le pelage d'une faune extrêmement variée; elle comprend 600 espèces, depuis sa vulgaire peau de urebik, qui garnit la pelisse du paysan, jusqu'aux zibelines valant leur poids d'or.

Au moyen âge les classes aisées portaient, beaucoup plus qu'aujourd'hui, des vêtements chauds; parce qu'à l'intérieur même des maisons elles souffraient du froid. On ne connaissait cependant que la sauvagine autochtone; sous les noms de "gris" et de "menu vair", ce qui doublait les cordarides et les huppelandes était simplement le dos des écureuils de France ou d'Allemagne, toujours de petite valeur.

La seule peau chère était l'hermine, que les marchands de Constantinople tiraient des montagnes d'Arménie et de Crimée.

Le trafic des fourrures, à partir du XVII^e siècle, accompagna la conquête et la civilisation des terres nouvelles. Maintenant les deux régions qui fournissent presque toute la pelleterie employée dans le monde entier, sont le nord de l'Amérique et la Russie, surtout la Russie d'Asie.

Pour l'Amérique, le commerce de la pelleterie est en partie aux mains de la compagnie anglaise de la baie d'Hudson, fondée au commencement du XVIII^e siècle. Attachés à son service, un nombre considérable de trappeurs indiens partent, comme dans les romans de Fenimore Cooper, au début de l'hiver sur des traîneaux, pourvus de munitions et de vivres que leur fournit la Compagnie, et passent plusieurs mois à chasser dans les forêts et les déserts neigeux. La plupart des animaux qu'ils recherchent furent en effet le voisinage de l'homme et se retirent dans les régions inhabitées.

De nombreux chasseurs du Canada et de la partie nord des Etats-Unis entreprennent aussi des expéditions, concurrentes avec la Compagnie, à leurs risques et périls. Les frais de ces expéditions sont très élevés, et malgré l'énorme quantité de peaux récoltées chaque année, les bénéfices ne sont relativement pas très considérables.

Toutes ces peaux sont envoyées à Londres, qui est le grand centre de la vente en gros et où les fourrures de l'univers viennent s'approvisionner, dans les enchères publiques qui ont lieu tous les trois mois. La Compagnie de la Baie d'Hudson expédie en moyenne chaque année plus de 600,000 peaux, valant près de 10 millions de francs, dont les castors et les martres du Canada à \$7 et \$8 l'une, forment le plus gros lot. Les chasseurs indépendants atteignent un chiffre d'exportation de 15 millions. Presque seuls ils fournissent le skung (800,000 peaux) et la marmotte.

De la loutre, il fut beaucoup parlé, voici quelques années, lors de l'arbitrage sur les pêcheries de Behring. Pour empêcher la destruction complète de ces phoques à fourrures dans la région, le gouvernement des Etats-Unis dut limiter à

20,000 peaux la chasse annuellement permise à la compagnie privilégiée.

Une compagnie russe continua de récolter, sur les îles de Cuivre, environ 50,000 peaux par an.

Mais la mesure restrictive prise par les Etats-Unis, détermina une hausse importante du prix de la loutre de première qualité. La consommation resta la même: à peu près 200,000 peaux; mais le déficit de l'Alaska fut comblé par une production plus abondante de peaux inférieures venant des îles Lobos, des caps Horn et de Bonne-Espérance.

L'Australie et l'Amérique du Sud produisent aussi une petite quantité de fourrures: le chinchilla notamment, qui est un petit écureuil, vient de Bolivie et de la Plata. Quant à la Russie, ses grands marchés sont Whit, au-delà de l'Oural, où l'on arrive par un voyage de huit jours en traîneau, et Nijn-Novgorod, dont la grande foire a lieu au mois d'août. Ses principaux articles sont la zibeline, dont certains types se vendent jusqu'à 1,000 francs \$200; le renard, qui atteint parfois 1,500 francs \$300, lorsque son poil est complètement noir sans aucune trace d'argent, enfin et surtout l'astrakan, dont le chiffre annuel est de 15 millions de francs \$3,000,000 pour 1 million de peaux. Détail curieux, presque tous les troupeaux d'astrakan appartiennent à l'émir de Bokhara.

Lorsque toutes ces marchandises arrivent à Paris, les chasseurs se sont contentés de les faire sécher; elle doivent subir une préparation assez longue. Le fabricant, qui les a achetées, les confie aux apprêteurs pour les rendre souples et brillantes, souvent pour les teindre.

C'est le cas de la loutre qui, à l'état naturel, est jaune. Et non seulement la loutre, telle qu'on la porte est teinte; mais ce n'est que le duvet de l'animal d'où il a fallu arracher les longs poils gris, durs et piquants, qui le recouvraient. Cette préparation, autrefois l'apanage de l'Angleterre, se fait maintenant en France.

La peau, dûment conditionnée, revient chez le pelletier où elle passe encore par les mains des assortisseurs, coupeurs et cloueurs, qui la fixent sur des formes en bois, enfin des ouvrières chargées de la couture.

Du prix qu'atteignent alors, chez les fournisseurs à la mode, sous l'aspect de blouses ou d'étoiles, de "nuteuses", de douillettes ou de polonaises, ces dépourvues des solitudes glacées, on peut inférer que la peau des bêtes sauvages, cette couverture des hommes primitifs, est devenue désormais un vêtement fort onéreux pour les peuples civilisés.

Une compagnie florissante.

La Montreal Waterproof Clothing Co. occupe sans contredit une des premières places dans l'industrie des vêtements imperméables au Canada.

Les vêtements portant la marque "Elite" sont connus de l'Atlantique au Pacifique.

La demande pour les imperméables portant la marque "Elite" a été tellement forte dans ces temps derniers, qu'à son grand regret, la Montreal Waterproof Clothing Co. a été obligée de refuser d'accepter des commandes pendant un mois.

Ces incon vénients ne vont bientôt plus exister pour elle ni pour sa clientèle, car la Montreal Waterproof Clothing Co. vient d'acheter la tannerie précédemment occupée par la Strathcona Rubber Co., située sur l'Avenue Papineau et qui couvre une superficie de 23,000 pieds carrés.

Les imperméables de la Montreal Waterproof Clothing Co. sont fabriqués au moyen de la machinerie la plus perfectionnée et sont dessinés par des coupeurs sortant des premières maisons d'Europe.

Le Président de la Compagnie, M. Harris Wener, un des hommes d'affaires les plus en vue de Montréal, fait des visites périodiques en Europe où, grâce aux importants capitaux dont il dispose, il obtient le choix du marché à des conditions exceptionnelles dont bénéficie la clientèle de la Compagnie.

Pendant ses absences en Europe, son frère M. Sam. Wener, un jeune homme de hautes capacités commerciales, le remplace dans la direction des affaires.

La Montreal Waterproof Clothing Co. a su prévoir l'immense développement que prendrait le Nord-Ouest canadien, et c'est pour cela qu'elle a établi à Winnipeg une succursale qui est des plus florissantes.

Konig & Stuffmann



Département des Corsets

Nous venons de recevoir en stock les dernières créations des grands couturiers de Paris en Corsets "droit devant" avec longues hanches. Messieurs les marchands sont invités à les inspecter, ainsi que les nouveaux modèles des marques P.D. et W B. avec jarretelles attachées.

Département des Dentelles et Broderies

Nous recevons chaque semaine des envois des différents centres manufacturiers du Marché Européen et sommes toujours à même de tenir nos amis au courant de toutes les nouveautés en Broderies, Dentelles, Collets, Garnitures de Robes, etc., dans lesquelles notre stock est toujours au grand complet.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

L'Entrepot de Dentelles du Canada

Il ne reste plus que quelques semaines pour placer les COMMANDES D'IMPORTATION

DE

Dentelles et de Broderies pour le Printemps 1904

Placez-les immédiatement chez nous et assurez vous les **marchandises correctes, à prix corrects, en temps corrects.**

Lignes de Jobs

pour la balance de la saison dans les
Etoffes à Robes, Blouses, Peignoirs, Jaquettes, Cois, Garnitures, etc., etc.

Demandez à nos voyageurs de vous montrer ces marchandises, ou, venez nous voir.

Kyle, Cheesbrough & Co.

93, rue St-Pierre, MONTREAL.

POUR LES JEUNES FILLES.

Paris, sept. '03.

LES mignonnes frieuses préparent leur tenue d'automne. Quelle sera-t-elle? le triomphe persistant de la Jupe Courte, si nous en croyons la *Mode Pratique*:

La Jupe Courte, prétexte à tant de discussions, la Jupe Courte si prônée et si blâmée, si décriée et si vantée a été franchement adoptée par les jeunes filles, aussi bien pour les toilettes habillées que pour les costumes tailleurs; ces Jupes sont souvent plissées, les plis retenus jusqu'au genou s'évèlent gracieusement au-dessous, flottant au moindre mouvement.

Ce modèle est charmant, étoffé sans lourdeur, ample sans dénaturer "la ligne" gracieuse d'une taille jeune.

Avec ces Jupes rondes, les corsages sont très bouillants, ce qui fait valoir le buste souple, une large ceinture retient les plis du corsage; des collets, une berthe, ou bien un grand col élargissant les épaules. Et cela fait une gentille tenue simple et seyante.

Examinons d'un peu plus près ces robes juvéniles. Dans quelles étoffes sont-elles taillées? Les zéphirs unis ou imprimés, les indiennes, les foulards, les linons étaient seuls choisis voici quelques semaines, une jolie serge anglaise sera préférée maintenant, car déjà on prévoit l'automne, et les caprices du temps sans doute nous y fait songer cette année un peu plus tôt que de coutume. La forme de jupe la plus nouvelle est enjolivée dans le bas de cinq plis "religieuse"; cette jupe doit être à un doigt de terre, relevant légèrement par derrière, et bien 'plombante' par devant.

Le petit boléro est de forme sac, ainsi que les manches pagodes terminées par trois plis religieuse en bas. A l'encolure, trois larges plis religieuse forment triple collet. Sous ce boléro de serge bleu sombre apparaît la ceinture de cuir vernis cerise, à laquelle on assortit la cravate-régate de satin liberty rouge tranchant sur la chemise de linon blanc ou bis et passant sous le col de toile. Cette tenue convient aussi bien en voyage qu'à la ville, la serge peut être bleue, noire, beige ou gris naturel, selon le goût de la maman et le teint de la fillette, et un trotteur de ce genre est aussi pratique pour la demi-saison que pour les fortes chaleurs: il suffit de mettre ou d'ôter le boléro.

Ces plis religieuse seront la garniture favorite des tailleurs de l'automne.

Il est très joli de les piquer au-dessus du genou: le bas de la jupe conserve seul ainsi une gracieuse ampleur.

JACQUELINE.

Concurez 3 Prix aux heureux vainqueurs du Concours d'Étalage annoncé dans ce numéro et organisé par The Dominion Suspender Co.

Les métiers de la manufacture de Valleyfield de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Limited ont fait des heures supplémentaires de Travail pour la production de quelques nouvelles lignes de Portières, Tissus d'ameublements, Tapis de Table, etc. Les marchands feraient bien de visiter l'entrepôt de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., 71 Bay Street, Toronto, où leur salle d'Échantillons, 20 rue Sainte-Hélène, à Montréal, et d'examiner ces marchandises nouvelles et attrayantes.

Dans le tricot d'une paire de bas, toutes les mailles sont nécessaires pour aboutir à quelque chose de définitif — il en est de même de la publicité — c'est l'ensemble des annonces qui compte.

The W. R. Brock Co. Ltd.

La W. R. Brock Co. Ltd. offre un lot spécial de rubans fantaisies dans toutes les nuances à détailler à 15c.

Elle offre également un bon assortiment d'insertions de dentelles Yak de différentes largeurs et à différents prix, à partir de 10c. Elle a également tous les nouveaux patrons de Guipures à détailler à partir de 8c.

Leur stock de Mouchoirs est un des plus beaux que nous ayons vu cette année. Leur M88 avec bordure de 1-2 pouce, de 3-4 de pouce et de 1 pouce à 5c, et leurs Mouchoirs E84 de fantaisie à 5c sont des leaders qui valent bien leur argent. La compagnie est disposée à envoyer une douzaine échantillon aux marchands qui voudraient essayer ces lignes.

La compagnie offre également un grand assortiment de Lainages tricotés comprenant Nuages, Tuques, Ceintures, Châles, Capelines et Tourmalines en poils de chameau, dans les couleurs unies et de fantaisie. A signaler aussi un Job de Mitaines noires et écarlates à détailler à 15c par paire, une excellente valeur.

Le commerce commence à se rendre compte généralement que la marque "Ravenswing" sur les Draps Italiens signifie que la marchandise est la meilleure qu'on puisse se procurer à prix d'argent. La W. R. Brock Co. Ltd. à Montréal est le dépositaire exclusif de ces marchandises au Canada.

Pour une maison qui ne s'est pas occupée des lainages jusqu'à cette saison, la W. R. Brock Co. Ltd. a débuté dans le commerce des Friezes pour l'automne, d'une manière qui présume le grand succès de leur Département de lainages lorsqu'ils auront transporté leurs opérations dans leur nouvel entrepôt.

MM. W. R. Brock Co. Ltd. ont la réputation bien méritée de dominer dans la vente des Meltons, vu que sa collection comprend 12-12c jusqu'à 50c, et ce sont des valeurs intéressantes.

Ils viennent justement de recevoir une consignment de Soies du Japon dans toutes les nuances d'actualité, dans les largeurs de 20 et 27 pouces.

Les voyageurs de la W. R. Brock Co. Ltd. partiront prochainement pour leurs tournées respectives avec des échantillons de Sous-Vêtements pour le printemps, et nous sommes en mesure de recommander aux marchands d'examiner les marchandises de cette firme, avant de placer aucune commande.

Le personnel est très occupé, en ce moment, à expédier les Marchandises d'Automne et il faut bien que de nombreuses commandes aient été prises récemment à en juger par l'accumulation de marchandises dans la salle d'expédition.

Le Département de la Bimbeloterie offre un grand assortiment de Boutons, Bordures de Jupes, etc. Les ventes pour la Bordure "Mimosa" et "Satin de Lyon" sont extraordinaires; de même que celles de leur système d'attache "Notahook" dont ils ont l'agence exclusive au Canada.

La W. R. Brock Co. offre un assortiment très varié et très complet de Gants de Soie, de Lisle et de Peau, qui se vendent aux prix populaires, entr'autres nous signalons leurs fameux Gants "Perfection" et "Marquis".

Les Gilets "Nazareth" dont ils ont le contrôle de la vente au Canada deviennent de plus en plus populaires de jour en jour et ceux qui examinent ces Sous-Vêtements le comprennent facilement.

Dans la Bonneterie, les Bretelles, Cois, Cravates, Chemises, et, en somme, dans les Fournitures de tous genres pour hommes, le stock de la W. R. Brock Co. est le plus complet sous le rapport du prix comme sous le rapport de la qualité.

Dans le Département de Confection, les ventes des lignes suivantes sont excessivement favorables, et l'on peut recommander en toute sécurité l'achat de ces marchandises. Le chef de ce département étant toujours en quête des Blouses et Jupes des formes les plus nouvelles et des patrons les plus riches et le stock est toujours abondamment pourvu.

Signalons une valeur extra dans les Jupes noires [Top Skirts], 252, garnies d'Appliques de Soie, à détailler à \$6.00.

On recommande aussi les Jupes Noires [top skirts] 700 et 702 avec Appliques de Soie à détailler à \$3.00, et trois lignes de Blouses de Cachemire Blanc à Rayures de Soie de couleurs consignées spécialement à la W. R. Brock Co. Ltd., à détailler à \$4.00, \$5.00 et \$6.00.

La W. R. Brock Co. Ltd. rapporte également de bonnes ventes de Colletteries Doubles de Fourrure à détailler de \$9.00 à \$30. Cette ligne constitue comparativement une nouvelle entreprise; mais sa vente justifie toutes les espérances.

3 Prix à gagner au Concours d'Étalages de The Dominion Suspender Co. Lisez les conditions dans l'annonce publiée sur une autre page.

Une autre forte consignation de

Marchandises Rares

RECUE CETTE SEMAINE CHEZ

S. F. McKINNON & CO., Limited.

Comprenant de

Nouvelles Formes de **Chap aux Camels Hair** de toutes les couleurs ainsi que **Carnitures en Beaver, (Flaps,)** et Formes en noir, Bleu-marin, Nature, Blanc et Cardinal. Nouvelles Cordes et Franges pour **Carnitures de Chapeaux**, dans toutes les couleurs. Nouveaux Oiseaux Noirs, Plumes d'Autruches Noires et Blanches. Ailes nouvelles et Pompons en Blanc et Noir. Toutes les nouvelles nuances de Soie. Velours et Velveteens. Nouvelles Peluches de Soie et **Velours Panno, Soieries du Japon** dans toutes les nuances, Pongées, Taffetas, Louisine et une ligne complète de Soieries de Fantaisie pour Blouses.

Jaquettes genre Tailleur pour Dames, Jeunes Filles et Enfants.

Pour assortir votre stock, venez directement,

**87, Rue St-Pierre,
MONTREAL.**

BLOUSES ROUMAINES

GABRIELLE D'EZE, fort amateur de la souplesse de la taille, prise fort la jolie Blouse Roumaine, lui paraît, mieux que toute autre, remplir les desiderata. Sa chronique du *Moniteur de la Mode* lui est en partie consacrée:

Beaucoup aussi de ces grosses toiles, au tissu lâche, dont est fait le costume national des Roumains.

Chose curieuse, on répète même la forme de leurs Blouses. Des femmes de haut rang ont, d'ailleurs, signalé leur goût pour ce costume si pittoresque et si simple. La Reine Elizabeth de Roumanie la porte fréquemment. Et la princesse royale, à la beauté captivante, s'en pare souvent aussi.

La princesse royale, petite-fille de la reine Victoria, et fille du feu duc de Saxe-Cobourg, est l'une des plus grandes beautés de l'Europe. Elle est mariée avec le prince Ferdinand, neveu et héritier du roi de Roumanie.

Vêtue de ce costume, d'une simplicité pleine de distinction, la princesse Marie est tout à fait exquise. Elle a grand plaisir à faire porter ce joli costume au petit prince Carol, qui a dix ans à peine, et à la mignonne princesse Elizabeth, plus jeune d'un an que son frère. Donc la blouse lâche des Roumains est en grand honneur parmi nos Parisiennes. Au lieu de la broderie si décorative et si coquette, on emploie soit une broderie au plumetis, mêlée de petites incrustations de guipure, ou bien de larges entre-deux de Venise, ou des carrés alternés broderie et filet.

Presque tous ces corsages ont des allures de Blouse, qui donnent à la femme une silhouette plus souple, plus libre.

Aujourd'hui les femmes qui se serrent, qui se boudinent dans un corsage collant, ont vraiment l'air vieux jeu, et il n'est d'ailleurs pas une seule jeune femme qui voudrait s'habiller ainsi.

Toutes se sont habituées au corset droit, laissant la poitrine libre sous ces corsages blousants.

Bien entendu aux prochains frimas, les Toiles et les Etamines seront remplacées par des Serges et des draps soyeux, rouges ou bleus, très seyants aux jeunes filles ou aux très jeunes femmes.

Marchands canadiens, commis-marchands, montrez votre savoir-faire. Lisez les conditions du Concours d'Etalage de The Dominion Suspender Co., et enlevez les trois prix!

CHRONIQUE DE LA MODE

QUE le deuil n'ait plus de nos jours ce caractère d'austérité qu'il affectait autrefois, c'est là dit "Fémina", un usage admis et contre lequel les personnes même les plus rigoristes ne s'inscrivent pas en faux.

Qui donc reprocherait à une jeune femme le léger dépassant de crêpe blanc, voire le mignon col de batiste blanche unie, à peine ornée d'un ourlet à jour, qui, pendant la période la plus sévère du deuil, jette une lueur sur les ténèbres du crêpe noir. Il n'est pas une femme soigneuse de sa personne qui ne défende ainsi la pureté de sa peau contre la noirceur d'une étoffe, dont la belle qualité n'est pas toujours une garantie absolue de bon teint.

Au cours de cette même période, un léger dépassant blanc est aussi autorisé à la petite capote ou à la grosse toque.

Plus tard, les broderies mates, les incrustations de chantilly, les plissages savants, les habiles superpositions d'étoffes légères, donnent à ces tristes parures un aspect non seulement riche et élégant, mais souvent encore d'un charme infini.

Cependant évitons ce gros écueil dans lequel tombent quelquefois, en leur légitime désir de rendre seyante la triste couleur, les femmes les plus fines et les mieux vertueuses; n'adoptez pas surtout pour votre deuil ces formes théâtrales aux

quelles il se prête assez facilement. A une des fêtes de charité en plein air dont s'égayait l'été parisien, une mondaine très en vue et qui passe pour l'une des femmes portant le mieux la toilette à Paris, avait arboré un costume en voile de soie plissée dont les manches à la Juive rejoignaient la longue traîne. Un petit bégain qui n'eût pas désavoué Marie-Stuart et que terminait un voile immense complétait cette toilette de deuil, jolies sans doute, en raison de l'élégance de la femme qui la portait, et de sa coupe impeccable, mais qui avait vraiment un peu trop l'air d'un travesti.

Beaucoup de gens se demandaient en effet si cette dame n'était pas venue pour chanter le grand air du Cid, et ce sont là suppositions auxquelles il est préférable de ne pas s'exposer. Conservons donc les formes qui nous sont habituelles et profitons seulement des indulgences permises par l'usage pour les rendre moins ingrates.

Une période de deuil qui, si j'en juge par les lettres reçues, embarrasse nombre de mes correspondantes, est celle des soies brillantes et du jais, qui vient immédiatement après l'abandon du crêpe. Cependant, c'est peut-être la plus propice aux combinaisons et aux trouvailles ingénieuses.

A la ville: la veloutine, le drap mat, le satin de laine, ornés de passementeries, donnent naissance à des toilettes d'une extrême distinction; dans l'ordre des robes légères le choix est encore plus varié: l'étamine, le voile, la mousseline de soie, le crêpe de Chine offrent un thème à de merveilleux costumes, si jolis et seyants que même en dehors du deuil ils sont adoptés par plus d'une raffinée.

L'automne qui approche nous apportera le caracul, l'astrakan, la chèvre de Mongolie, seules fourrures acceptées, pour un deuil correct. Quant à l'hermine dont se parent quelques très élégantes, c'est un article de luxe qui n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Une blonde lectrice, qui a souvent recours à nos conseils, me semble très hésitante aussi devant le chapeau qu'elle adoptera pendant son deuil. Elle me confie qu'elle craint l'uniformité, que le feutre lui semble trop sec, et que le velours ne lui paraît pas assez mat? Mais le joli velours épinglé si sombre et pourtant si doux, vous n'y songez pas, chère lectrice? Et la peau de soie? Et l'astrakan dont on fait de si jolies toques? Et les ailes noires qui nous en donnent de si seyantes? Et le tulle qui, si vous allez au théâtre, à la fin de votre deuil, reste toujours la coiffure idéale? Croyez-moi, les chapeaux noirs ne sont uniformes que si on le veut bien, et sur une jolie tête accompagnée d'une chevelure aux reflets dorés, ils ne sont jamais marqués au coin de la banalité.

Marie-Anne L'HEUREUX.

Bretelles Hygiéniques

The American Agency Co., 207, rue Saint-Jacques, Montréal, à l'agence des Bretelles, Brassards (arm bands), Jarrétrères et Bretelles Hygiéniques de la Globe Suspender Co., de Rock Island, Qué. Ce sont des articles qui se vendent à vue. L'apparence en est belle, la durée en est longue et le porter satisfaisant.

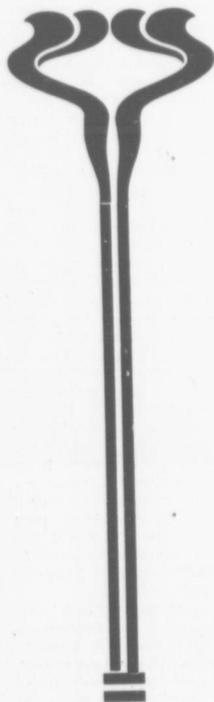
Ces marchandises ont une demande journalière et ne restent pas sur les tablettes: le commerce ne court aucun risque d'en tenir un bon assortiment.

Ceux de nos lecteurs qui vendent des marchandises dans le genre de celles manufacturées par MM. Geo. H. Hees Son & Co. Ltd., et qui ne sont pas encore en relation avec cette maison de confiance, auraient intérêt à examiner leurs lignes et nous les en avisons, car nous sommes certains qu'ils profiteront considérablement de cette visite à leur entrepôt 71 Bay St. Toronto, ou à leur salle d'échantillons, 20 rue Ste-Hélène, Montréal. MM. H. Hees Son & Co. vendent leurs marchandises à un prix qui laisse de gros profits aux détaillants.

MM. A. O. Morin et Cie ont reçu une forte quantité de marchandises importées pour le commerce des fêtes comprenant foulards en soie, mouchoirs de fantaisie en soie japonaise, etc., etc.

Au CommerceOctobre 1903

Nous Agissons pour le Mieux



Indiennes de Crum pour la Saison du Printemps 1904, à 10c. la verge, jusqu'à nouvel avis.

Marchandises de Coton, achetées aux anciens prix, vendues aux anciens prix.

150 pièces de Linoleum 16/4, à nos prix populaires.

80 pièces de Linoleum 16/4 à 5c. la verge, au-dessous de notre prix populaire.

Un lot en stock de Tapis de Smyrne en 5 grandeurs, à un prix de liquidation.

Valeur monstre en Chaussettes de Cachemire Noir pour Hommes, à détailler à 25c.

No. 308x, Bas pour Enfants et Jeunes Garçons, côtes 1/1, ligne complète de grandeurs, pas d'avance de prix.

No. 946 Belles Jupes Honespun, en gris foncé seulement, avec strappes et boutons, à \$2.25

Serges et Worsteds "Belwarp" en noir et bleu; draperies "Belwarp" dans les worsteds de fantaisie pour pantalons.

Velveteens "Impérial" dans tous les numéros. La seule maison au Canada où vous puissiez acheter cette marque de choix. Chaque département est complètement assorti pour la saison de rassortiment. Nous surveillons constamment les marchés

POUR LE BENEFICE DE NOS CLIENTS

Commandes par la malle, une spécialité.

JOHN MACDONALD & CO.

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.

J. O. TREMPÉ, 207 rue St-Jacques, Montréal.

Rues Wellington
& Front, Est.

TORONTO.

L'OMBRELLE, LE PARAPLUIE.



INSI que l'éventail, le parasol a vu le jour au pays du thé et des porcelaines. La femme Le Loupan, célèbre charpentier des Célestes, imagina la première, contre l'ardeur du soleil, le premier bouclier de soie. Plus délicatement peint, tissé d'étoffes diaphanes, emmanché de bois odoriférant, il devient l'ombrelle légère. Cette ombrelle elle-même, brodée de bynus ou de fin lin se trouve représentée chez les Grecs, dans les reliefs des poteries et décrite dans les dialogues d'Aristophane. Aux Tesmophories comme aux Panathénées, les longues théories de vierges se déroulent sous le gracieux vol des ombrelles rythmiques. En Perse, dans

l'Inde et les anciens royaumes, il n'est pas rare de voir les monarques et les puissantes reines emportées au galop des coursiers ou aux pas des porteurs, se défendre à la fois, par l'ombrelle et par l'éventail, des rayons ardents. — L'ombrelle fut presque toujours un signe de suprématie, de royauté ou de gouvernement.

Les Latins au bain ou à la promenade, au cirque ou dans la villa, protègent, à l'aide du Parasol, le teint délicat de l'esclave favorite. Ovide nous fait voir dans les "Fastes" Hercule, armé d'un parasol, défendant des flèches du soleil sa bien-aimée Omphale. D'autre part, les Chinois l'utilisent à la façon d'un stick pour aider la marche de leurs petits pieds difformes et les mousmés des maisons de thé, les jolies Geishas du Japon légendaire le déploient, en belles nuances, dans les rues de Tokio, tout transparent, laqué, doré et d'une éblouissante polychromie.

Ce n'est guère qu'au XVII^e siècle que les gracieuses châtelaines, adoptant en cela comme pour l'éventail ou les fraises goudronnées, l'influence italienne, s'arment pour la promenade ou pour le voyage de la canne légère et de la soyeuse ombrelle. Le philosophe Montaigne, allant par monts et par vaux à travers l'Italie y retrouva ces mêmes ombrelles dont se servaient alors aussi bien les impératrices que toutes les dames de la péninsule. Au temps d'Elizabeth, en Angleterre, et de Henri IV, en France, le parapluie et l'ombrelle, voire la canne, sont en faveur. Cette dernière, très recherchée des frondeuses, partage, avec l'éventail, le soin de commander aux guerriers et aux possèdes des ruelles. Jusqu'à la Révolution s'en poursuit l'usage, et nous voyons, au XVIII^e siècle, Granchex, un des bijoutiers de Marie-Antoinette et propriétaire du *Petit Dunkerque*, magasin fameux alors à Paris, situé à l'angle de la rue Dauphine et du qual Conti, exposer de "jolies cannes de femme, en bambou, chiquetées et garnies d'or." Sébastien Mercier, décrivant le *Tableau de Paris*, à la date de 1782, y écrit "que les femmes sortent et vont seules dans les rues et sur les boulevards, lacanne à la main." — Les gravures des maîtres du temps nous représentent le bel air des élégantes, le stick en main, soit à la ville, soit à la campagne — cela leur donne une allure décidée qui ne messied pas à leur beauté et en souligne le caractère déterminé.

Au même siècle, Daniel de Foë, publiant son *Robinson Crusé*, fut le premier en Angleterre à propager, auprès des ladies, le bon renom des parasols. Avant Daniel de Foë, le dramaturge Ben Jonson, dans l'une de ses plus jolies comédies, représentées en 1616, y fait allusion; et le célèbre Lake, dans la relation de son *Voyage en France*, y consacre un chapitre. A tel point que les dames de Londres, curieuses d'en posséder des semblables, en accueillirent la vogue et qu'une industrie de la Cité, inventeur d'éventails-ombrelles ne manqua pas de réaliser très rapidement, dans un tel commerce, une très grande fortune.

Le XVIII^e siècle, ami de toutes les grâces, de tous les hochets, de tous les caprices, plaça le parasol à la place d'hon-

neur, au-dessus des têtes mutines des favorites. Devenu d'une légèreté exquise et d'une charmante décoration, ce fut, pour ces mains mignonnes moins qu'un sceptre, une fleur plutôt et des plus légères. Les solitudes champêtres de Versailles, d'Hampton-Court ou de Sans Souci en Allemagne, fleuries de ces ombrelles aimables et colorées connurent, par les allées droites et les boulingrins, le spectacle nouveau de ces radieuses fleurs ambulantes. Au rendez-vous, à la chasse, au jardin, le parasol accompagne désormais, aux mains du petit nègre ou de la servante, l'éventail, le pot de fard et la boîte à dragées. Louis XV en permit l'usage même aux processions. Car il y eut l'ombrelle papale, religieuse, lithurgique qui, à elle seule, défrayerait une chronique.

Les pays du Nord, bien que le soleil y soit moins menaçant aux délicats visages, virent se propager peu à peu l'emploi du parasol.

En Angleterre, dans la première moitié du dernier siècle, le parasol et le parapluie étaient d'un usage très restreint; néanmoins, dans un passage du Tattler, Swift y fait allusion en 1760, lorsqu'il nous peint une petite couturière retroussant sa jupe et marchant à pas pressés, tandis que la pluie ruisselle sur son parapluie hulé:

The tucked up seamstress walks kith hastily strides.

White streams run down her oiled umbrella's sides.

D'autre part, on peut admirer à Woburn-Abbey un remarquable portrait de la duchesse de Bedford, suivie d'un petit nègre, au-dessus d'elle, un somptueux parasol de cérémonie.

Il est juste d'ajouter que, pendant les premières années du siècle dernier, on ne pouvait guère se procurer de parapluies à Londres que dans les cafés, où ils étaient mis en réserve pour être loués aux consommateurs pendant les grosses pluies d'orage. Le premier citoyen anglais qui ait importé réellement l'usage absolu du parapluie dans sa nation fut Sir Jonas Hanway, le fondateur de l'hôpital de la Madeleine. Cet audacieux, car il fallait de l'audace pour braver ainsi les préjugés du peuple le plus préjugé du monde, ce téméraire eut le courage de ne plus sortir sans parapluie dans les rues de Londres à dater de l'année 1750. Comme la plupart des innovateurs, il fut homni, conspué, baffoué, caricaturé; il eut à essayer, dans ses promenades, les quolibets et les insultes de la foule, les pierres et les boucslades des gamins; mais il eut aussi l'honneur de triompher, et de voir peu à peu, après vingt ans d'persévérance, son exemple suivi, tant et si bien que, lors de sa mort, en 1786, il put constater, avec orgueil, que le parapluie, grâce à lui était "implanté" à jamais en Angleterre à l'égal d'une impérieuse institution.

L'histoire de l'ombrelle, de la canne ou du parapluie est d'une importance plus considérable qu'on ne s'imagine. A ne considérer que l'Extrême-Orient seulement, la monographie serait déjà hors de nos moyens. Disons donc surtout, pour ne pas prétendre ici au rôle d'historien, mais demeurer plutôt physiologue et observateur, que l'ombrelle ajoute des grâces nouvelles à la femme! C'est son arme du dehors qu'elle porte crânement, soit à ses côtés, soit inclinée sur l'épaule. Elle protège sa parure en assurant son maintien, elle entoure comme d'un nimbe les charmes de son visage. Telle une vapeur rosée elle atténue et adoucit les contours des traits, ravive les teintes évanouies, entoure la physionomie de ses reflets diaphanes. Il y a d'ailleurs aujourd'hui tant de sortes d'ombrelles: celle de la grande dame, de la jeune personne, de la bourgeoise, de la petite ouvrière, de même qu'il y a l'ombrelle de ville, de campagne, de bain de mer, de jardin, de voiture et l'ombrelle cravache ou de cheval, car ce fut un genre d'ombrelle qui eut son heure de vogue. Un écrivain d'art, M. Charles Blanc, dans son ouvrage *L'Art dans la parure et dans le vêtement*, dit excellemment: "Dans l'œuvre d'art qui s'appelle la toilette d'une femme, l'ombrelle joue le rôle du clair obscur; dans le jeu des couleurs, elle est comme un glacis, dans le jeu de la lumière, elle est comme un store."

L'ombrelle, pourrions-nous ajouter, est comme le nimbe de la femme moderne; un nimbe rayonnant qui met toujours sa beauté en valeur.

Assortiment Complet !

Alors que cer-
taines mai-
sons prennent
orgueil de leur
âge, nous sou-
mes jeunes et
entendons res-
ter jeunes et le
démontrer par
une politique
vigoureuse et
agressive

NOUS RECEVONS TOUS LES JOURS DES
LIGNES NOUVELLES

DANS LES

CHAPEAUX

BLANCS, NOIRS ET DE COULEURS

En Magasin

Nous avons les Formes et Four-
nitures les plus "up-to-date" et
les plus désirables sous tous les
rapports dans les : : : :

SOIES, PELUCHES, RUBANS et VELOURS

Ecrivez-nous et demandez nos Echantillons.

Les Commandes par la malle sont l'objet de tous nos soins.

NOS VOYAGEURS

seront sur la route, de bonne heure le
mois prochain, avec les échantillons des

Marchandises du Printemps.

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

AGENCE DE QUEBEC.

70¹/₂ RUE ST-JOSEPH.

18 RUE STE-HELENE,
MONTREAL.

LES BIJOUX ET PIERRES PRECIEUSES



OUR l'étude des bijoux qui sont les plus vains ornements de la femme, une bibliothèque de documents ne serait point suffisante. Les copieuses monographies de la bague, du bracelet, du collier et de la boucle d'oreilles, qu'un auteur érudit pourrait composer, demeurent encore à l'état de desiderata.

Des légendes sur les bijoux! Il y en a de merveilleusement jolies. Les plus belles nous viennent, sans conteste, d'Orient, du pays féérique par excellence.

Là-bas, au pays du soleil levant, tout revêt une teinte de pourpre et d'or, tout devient fabuleux. C'est de là-bas que nous

vient la légende des bijoux.

Sara, l'épouse légitime d'Abraham, voulant se venger de son esclave Agar qui l'avait supplantée dans les affections de son mari en lui donnant un fils, devint mère à son tour et, reprenant tous ses droits d'épouse, elle en profita pour martyriser Agar avant de la chasser au désert. Elle lui fit percer les oreilles pour y suspendre des anneaux d'argent à l'instar de ceux qu'on passait aux bestiaux pour les enchaîner au pâturage. Mais ainsi accommodée, elle parut si charmante aux femmes de la tribu que toutes se firent percer les oreilles pour s'orner de boucles semblables.

Furieuse, Sara lui fit alors entraver les bras et les jambes avec des anneaux pesants de même métal pour bien marquer son humble condition d'esclave. Mais, là encore, elle fut déçue dans sa vengeance: ces entraves rendirent la démarche d'Agar si gracieusement nonchalante, ses bras alourdis pendirent si harmonieusement le long de son corps souple et délié que la mode s'en répandit aussitôt dans toute la partie féminine de la tribu.

Depuis les plus vieux siècles et depuis que l'homme se fiance à la femme, dans tous les pays et dans tous les temps, celle-ci a porté l'anneau. Sans parler des précieuses bagues antiques, rappelons celles qu'en Italie, au XVe siècle et au XVIe siècle, l'époux apportait à l'épouse. Ornées des plus purs diamants, elles protégeaient, paraît-il, le bonheur conjugal. Aujourd'hui, dans la Grèce moderne, contrairement à la Grèce antique, l'anneau d'or est réservé à l'époux, et à l'épouse revient un anneau d'argent.

En Angleterre, jusqu'au temps de la réforme, ce fut à la main droite que les jeunes fiancées portèrent l'anneau d'alliance. En Norvège, non seulement la fiancée, mais aussi le fiancé mettaient au doigt index l'anneau prometteur. En Amérique c'est au troisième doigt que les jeunes promises portent la bague d'engagement. Il existe enfin, un ornement souvent fort recherché entre jeunes filles: la *bague d'amitié*. Ornée le plus souvent d'une pierre bleue en signe de fidélité et de sincérité, celle-ci est souvent pour le cœur le joyau le plus enviable. Parfois, la bague a son langage: portée à l'index, par exemple, elle signifie, dit-on: "*Je me marierais volontiers*", c'est la bague de la nubilité murie; au doigt du milieu elle exprime: "*J'ai donné mon cœur*", au quatrième doigt il faut ainsi interpréter son avis: "*ne me recherchez pas, je suis mariée ou fiancée*", au petit doigt, elle implique le renoncement à l'hymen et signifie: "*Je veux coiffer Sainte-Catherine*."

Le bracelet, dont on peut dire que l'usage remonte aux premiers temps du monde, n'est pas moins éloquent. Sous forme de serpent enroulé, il triompha au poignet et au bras des patriciennes de Rome. Les bayaceras de l'Orient en ornèrent, parfois, dans les danses hiératiques, les chevilles de leurs pieds. Parmi les femmes célèbres de l'histoire, la belle Diane de Poitiers, Gabrielle d'Estree et la reine Anne d'Autriche possédèrent les plus beaux bracelets du monde. Quant

à l'anneau souvenir, il fut inventé, lors de son mariage avec le prince Albert, par la reine Victoria. Composé d'une sorte de cercle d'or avec un chaton gravé, il reproduisait le profil de la jeune souveraine avec la légende *Victoria Regina*; cet anneau était augmenté, alentour, à la manière de breloques, d'une série de petites bagues destinées à être données en cadeau aux amies de la Reine. Des bagues portant le nom de *Louise* ont été offertes ainsi aux invités le jour du mariage de la fille aînée du prince de Galles avec le duc de Fife.

Pour le collier, il est la plus éclatante parure que le génie de l'homme eût inventé pour orner le cou charmeur de sa compagne. Pline rapporte que les dames romaines avaient au cou des perles passées à un fil d'or et les poètes grecs disent que le cou d'Hélène était orné d'un collier d'or massif, présent de Vénus. En Egypte, les glorieuses reines, les Nitokris et les Cléopâtre se paraient de pectoraux et de riches colliers d'or ou de perles ou de fins scarabées gravés sur onyx ou sur coralline étaient suspendus. Au moyen âge, l'usage du collier se répandit aussi bien pour les dames que pour les chevaliers. Pendant la Renaissance, de glorieux orfèvres, Jean Ducrecau en France, et Benvenuto Cellini en Italie, en conçurent de prodigieusement beaux. L'un des plus célèbres, de nos jours, la propriété d'une très riche dame anglaise, est composé de médaillons d'or émaillés et entourés de rubis. Chacun de ces médaillons représente, en relief, un événement de la vie du Christ. Le travail en est de la plus grande beauté. Le collier de perles à un seul rang, portée au XVIIIe siècle, avait reçu le nom d'*esclavage de perles*. On le tint en considération jusqu'au XVIIIe siècle. Mais alors éclata l'affaire dite du *Collier de la Reine*. Et ce collier là, par ses conséquences et sa fatalité, autant que par sa magnificence, suffit à empiéter, de son nom, toute l'époque. Le collier de nos dames contemporaines, que Falize ou Froment-Meurice ou Lalique en aient sorti le joyau, ajoutée, par son éclat, au théâtre, au bal ou en soirée, au charme onduleux des épaules et du col de neige.

Puis au lobe rosées des fines oreilles, c'est entre l'agrettes de la chevelure et la parure des rivières diamantées, les fragiles boucles d'oreilles. Aussi anciennes que les colliers, les anneaux ou les premières bagues, elles remontent dans l'histoire, jusqu'au temps primitif où l'homme amoureux s'empessa à parer les oreilles de son épouse avec les fruits des cerises ou les bluets des prés. C'est dire que les nymphes et les drades des bois en connotaient la mode. L'usage qu'en firent les dames romaines était considérable. Et celles-ci en portèrent de si beaux et de si pesants que leurs oreilles s'en trouvèrent rompues et qu'une corporation de *masseuses*, les *auriculo ornatrix* fut constituée uniquement dans le but de donner ses soins aux coquettes blessées. La mode des bonnets dits *hennins*, adoptée pendant le moyen âge, ne permit guère, pendant plusieurs siècles, aux boucles d'oreilles de triompher. Mais la Renaissance les remit en faveur ainsi que la breloque de perle et d'or qui, des cheveux, tombait sur le front en pendeloque. Ce fut, au XVIIIe siècle, le fameux Lempereur qui aida, après deux siècles, à l'engouement des pendants d'oreilles, et nous voyons de nos jours, l'exquise boucle d'oreilles, revenue dans la reine des parures, conçue d'une seule perle ou d'un seul rubis, étinceler, ainsi qu'une goutte de lait idéal ou de sang d'Adonis, au lobe transparent de l'oreille des élégantes.

A ces parures précieuses, à ces diamants et à ces pierreries, ajoutons la montre si petite parfois, que les élégantes la portent au poignet, enchaînée dans le porte-bonheur. Nommons les agrafes, soit d'argent, de métal ou de mosaïque, placées en fermoir au devant de la ceinture ou sur les souliers, les boutons de chemises ou de manchettes, les délicates et légères épingles à chapeaux, aux têtes arrondies ornées de des-sins fragiles; les médaillons et les camées.

Nommons en fin les épingles de métal ou joyaux de la col-

GEO. H. HEES, SON & CO.

LIMITED

Stores pour Chassis

EN TOUS GENRES

FOURNITURES pour MEUBLIERS

NOUVEL ARRIVAGE DE

Satins Artistiques, Mousselines Artistiques,
Dessus de Coussins, Velours.

Etoffes d'ameublement dans de riches et nouveaux dessins
Rideaux, Portières et Tapis de Table en Chenille

Tapis Tapestry et Tapestry

Et un stock complet de Fournitures de Meubliers

RIDEAUX de DENTELLES

Nous faisons une spécialité de Rideaux de Dentelles

L'an dernier nous avons placé des commandes chez des manufacturiers étrangers pour au-delà de cent mille paires de Rideaux de Dentelles et nos ventes ont été tellement fortes que nous avons donné plusieurs répétitions d'ordres pour ces marchandises régulières. Pour l'année prochaine, nous avons placé des commandes pour plus de

CENT CINQUANTE MILLE PAIRES

de manufactures Suisses, Françaises et Anglaises. Nos Rideaux Battenburg deviennent très populaires. Nous avons des Rideaux de Dentelles à tous les prix, de 20c. à \$30.00 la paire. Un grand nombre de marchands qui autrefois importaient des Rideaux de Dentelles, achètent maintenant chez nous, car lorsqu'ils trouvent que leur stock baisse, ils sont à même de répéter leurs commandes à même notre stock au pays et d'obtenir de promptes livraisons.

Aussi Bureau et Salles d'Echantillons
20 Rue STE-HELENE
MONTREAL

GEO. H. HEES, SON & CO., Limited
71 BAY STREET, TORONTO

ture; d'ambre, peignes lourds et sertis ornements de perles, de pierreries et d'or, larges dents d'écaillé plongeant profondément dans les belles toisons artistiques dressées. Et terminons, par ce jeu de breloques, le petit miroir, la boîte à poudre, la tresse à ongles que portent selon les modes, penchées à leurs ceintures par défaut de poches à leurs robes, beaucoup de dames de nos jours. Citons les longues et fines chaînes d'or ou d'argent. Enfin le réticule, petit sac d'étoffe ou de cuir, que la mode militaire des sabres-taches mit en vogue.

Ainsi, dans leurs multiples aspects, avec leur fugaces changements, nous seront révélés quelques-uns seulement des ornements de la femme parmi ceux qui touchent davantage à l'art et à l'expression du sortilège féminin.

AVEZ-VOUS VU LES NOUVELLES BRETelles 'CYCLO' A BILLES ?

TENTURES MURALES.

NOUS assistons en ce moment pour la décoration des tissus à une véritable rénovation artistique en harmonie avec la transformation de nos intérieurs.

Les tentures murales prennent chaque jour plus d'importance; un des rôles de ces tentures consiste à animer les intérieurs, à y créer ce sentiment d'intimité que nos murs nus ne manqueraient pas de combattre.

Malgré cela, il faudra se garder, tout en choisissant des étoffes intéressantes par elles-mêmes, des effets trop brillants, trop importants et qui diminueraient l'effet des tableaux et des meubles placés contre elle; elles doivent surtout conserver aux murs la surface plane qui lui est propre et ne suggérer ni l'idée d'une perspective, ni celle d'un raccourci.

Quand les tissus sont destinés à former des rideaux et des portières, il faut concevoir la décoration d'une façon différente. Elles ne doivent présenter que des taches colorées, rosées, fleurs ou lignes qui se réunissant ou se coupant ne soient jamais laides et informes et que la multiplicité des plis ne fera au contraire que varier sans leur nuire.

Le procédé qui consiste à appliquer des étoffes différentes de couleurs et même de tissus est un de ceux qui se prêtent le mieux aux contours libres, aux francs effets de tonalités. En ces mosaïques d'étoffes l'agrément de la composition est encore accentué par le parti large et franc des teintes plates que l'on peut relever du brillant des fils de soie qui serviront à les appliquer.

Voici un joli modèle que l'on peut composer soi-même et qui donne de très heureux résultats:

Sur un drap rouge garance, appelé drap de soldat, on appliquera un dessin découpé dans du drap bleu ou dans du drap noir; ce dessin qui'il soit composé modern-style s'élançant sur le rideau, ou simplement composé pour former une bordure, sera préparé et bâti sur le drap de fond, et une simple piquère à la machine les plaquera bien régulièrement.

Montés sur une tringle, aux extrémités ornées, en fer forgé ou en cuivre poli jaune ou rouge, ces rideaux, quoique très simples, seront d'un très joli effet et trouveront leur place dans un cabinet de travail, salle à manger, etc...

Pour nettoyer les gants

On prend 15 parties de savon fin blanc et sec et on les râpe dans 15 parties d'eau distillée ou de pluie, pour les faire fondre au bain-marie et obtenir une pâte onctueuse. On enlève alors du feu, et on laisse refroidir, puis on ajoute 16 parties d'une solution de soude chlorurée et 1 d'ammoniaque liquide. On mélange le tout soigneusement, et comme mode d'emploi, on en étend un peu sur les gants à nettoyer au moyen d'une flanelle bien propre.

JUPES, JUPONS, FROU-FROUS ET JARRETelles



BALZAC écrivait un jour cette phrase qui le montre assez peu en communion avec le sentiment du dilettantisme moderne:

"Toute notre société est dans la jupe; ôtez la jupe à la femme, adieu la coquetterie! plus de passions. Dans la jupe est la toute-puissance: là où il n'y a que des pagnes, il n'y a pas d'amour."

Vit-on jamais pareille méprise? Ne sentons-nous pas que le moraliste qui a ciselé cette pensée appartenait à l'époque où l'on se pâmait devant un bas blanc bien tiré et à coins verts. Combien loin de nous, nos honnêtes ancêtres! Là où il n'y a que des pagnes, il n'y a pas d'amour! Voyez-vous ça?

C'est à la vue du pagne, au contact de cet irritant artifice de la toilette, que l'amour s'exaspère aujourd'hui, et il appartiendra du moins à ce début du XXe siècle d'avoir, sinon inventé, du moins développé jusqu'à la subtilité un art exquis, adorable, qui est la dernière expression mythologique de la femme. Je veux parler de l'art et du luxe des dessous vaporeux et "olympiens".

Jusqu'alors la femme n'avait point absolument affiné ses sensations du vêtement intime; il lui a fallu des siècles pour pousser dans le dernier galant le goût délicat de ses voiles de pudeur.

Au XVIIIe siècle, les corquettes et les calottes les plus élégantes, les petites maitresses les plus recherchées sacrifiaient entièrement à l'apparence, c'est-à-dire aux dessous; les robes les plus luxueuses, les corsages du brocard le plus riche étaient doublés de grossière toile de coton cousue à gros points de fil bis et qui, aux coutures, devaient meurtrir la peau. Les corsets étaient massifs comme des cuirasses et les pantalons inconnus; les chemises étaient bien de toile hollandaise, mais le plus souvent ignorantes des dentelles ou des festons; quant aux bas de soie, ce furent longtemps les hommes qui les arborèrent avec le plus de luxe et d'ostentation.

Tout était pour ce qui se voit. Il est permis d'ajouter que la propreté de mesdames nos aïeules demeure fort douteuse et qu'il n'est point déraisonnable de prétendre, à l'encontre de notre vanité, que le sens des ablutions totales ne pénétra en France qu'avec les alliés: c'est du Nord toujours que nous vient la clarté.

L'histoire des moeurs discrètes des Parisiennes d'autrefois fournirait un chapitre difficile, mais piquant à écrire; on y verrait comment les héroïnes de la Calprenède, de Mme de Lafayette, de l'abbé Prévost, de Casanova, Restif de la Bretonne et même de Balzac comprenaient certains soins intimes, certaines élégances d'alcôve et de petit lever, et je crois, sur ma parole, que nous serions furieusement déillusionnés.

Les "nymphes" du Directoire, les "déeses" du Consulat, les belles "néo-grecques" du premier Empire, malgré un souci constant de leur galbe et des impudences de leurs costumes, n'avaient point, qu'on veuille bien le croire, élevé un temple aux naïades callipyges, et les délicatesses et propretés de ces guerrières de l'hymen et de l'amour étaient à la hauteur de celles des "Mars" qui les possédaient. En vérité, le luxe des dessous remonte à trente ans tout au plus; il s'est accentué sensiblement depuis quinze ans environ avec la simplicité, la sévérité, le "comme il faut" des robes de dehors. Le genre anglais, façon tailleur, se généralisant dans la toilette extérieure, le contraste des élégances d'intérieur devait s'accroître, pour ainsi dire, en proportion logique.

Depuis 1870, l'excentricité a disparu des modes; les femmes de bon ton affectent avec raison une mise presque modeste pour la tenue de ville; ce sont des draps souples et sombres...ont toute la correction est dans "ce je ne sais quoi" de la coupe qui porte le cachet du grand faiseur. Avec la vul-

GANTS POUR LES FETES

Des **Gants** qui plaisent, le plus grand confort que vous puissiez donner pour \$1.00 dans les gants d'hommes ou de femmes — bon stock employé pour chaque paire et cousus par des ouvriers experts.

Mitaines bien doublées que vous pouvez vendre à 50 cts, meilleure qualité que vous pouvez vendre à 75 cts, sachant que votre client recevra ce qu'il y a de mieux pour son argent.

Les **Gants tricotés** sont à meilleur marché et meilleurs que jamais : quelque chose de très joli en Ringwood à détailler à 25 cts dans les Gants pour Hommes, Femmes et Enfants.

Gants Cachemire doublés de laine : représentant plus de chaleur que n'en donne n'importe quel autre gant. Notre stock contient un assortiment splendide à détailler à 15, 20, 25, 30, 35 cts.

MARCHANDISES SECHES

PRESENTS POUR LES FETES

Nécessaires de Toilette :—Peignes et Brosses, Boîtes à Cols et Manchettes, Pendules Art nouveau, Porcelaines, Briç-à-Brac, Sujets d'Art, Livres d'Images et d'Histoires pour les Enfants, Poupées en masse, Sacs à main en acier taillé, Bourses en cuir solide, l'article de qualité que recherchent toujours les acheteurs à Noël.

MOUCHOIRS

La ligne étoilée pour le commerce de Noël. Achetez maintenant, si vous voulez résister aux attaques des magasinuses pour les Fêtes. Nous pouvons vous montrer des valeurs insurpassables en Soie à Bordures imprimées, Bordures de Dentelles, Ourlets à jour et unis. Nouveautés spéciales dans les articles en boîtes. Laissez-nous vous envoyer un assortiment de, \$10.00, \$15.00, \$20.00 ou \$25.00.

John M. Garland Son AND Co.

Longueurs de Robes, dans tous les tissus les plus récents. Articles spécialement "smart" pour la vente de Noël. Nouvelles Flanelles à Blouses, brodées de soie. Confort et style combinés.

Soieries pour Blouses. Pas un détailleur ne peut s'exposer à offrir un pauvre assortiment de Soieries pour Blouses pour le Commerce des Fêtes. Les relations sociales provoquent une demande forcée de beaux tissus. Notre assortiment d'Effets de Dentelles devrait recevoir votre approbation. Les nuances nouvelles sont : Gris zinc, vieux rose, bleu nouveau, Lit Tan, brun vert, crème et biscuit.

Tissus Crème pour Blouses.— Nous sommes bien préparés en vue de la grande demande de Tissus crème pour Blouses, Serges, Albatros, Mohairs, Lustres, Bedfords et Popelines.

ENGROSSEMENTS OTTAWA

Garnitures Nouvelles. — Boutons de nacre et de métal, Guimpes étroites, Galons unis et de fantaisie, Cols de Dentelle dans les effets nouveaux de Draperies, Sets de Dentelle, Chantilly, Espagnoles et Appliques. Les acheteurs ont toute sécurité en nous donnant de fortes commandes pour Garnitures légères. L'énorme demande va entraîner forcément la hausse des prix actuels.

P. S.— Il n'y a pas de saison dans l'année où notre système de Commandes par la Malle puisse vous rendre d'aussi grands services que celle qui va s'ouvrir et nous insistons pour que vous en tiriez parti et que vous épargniez du temps.

RIEN A PAYER POUR L'EMPAQUETAGE.

garisation de certains costumes fabriqués à la grosse dans les magasins de nouveautés, une grande élégante ne peut échapper à l'uniforme démocratique que par la recherche des vêtements sans appareil, mais dont le style est impeccable et devance d'au moins six ou dix mois les confections des "warehouses" de la bourgeoisie parisienne.

Tout le luxe joyeux, toutes les mignardises et les fanfreluques si nécessaires aux sensations de la vue et du toucher de la femme sont en conséquence dissimulés dans les "dessous," sur lesquels on ne saurait trop raffiner. La contemporaine se présente donc, en quelque sorte, comme certains livres à reliure "Janséniste", sans ornements, mais que le goût suprême de l'amateur a fait doubler avec d'éclatantes dentelles et des fanfares de fines dorures vis-à-vis de gardes de soie.

Par "dessous", on entend, puisqu'il faut préciser, les bas, pantalons, jarretières, chemises de jour, chemises de nuit, petits jupons, corsets et cache-corsets, et aussi par extension les peignoirs, les robes de chambre et les robes d'intérieur.

Pour un sensitif, ce qui se fait aujourd'hui dans ces diverses parties des enveloppes directes de la femme est d'une rare perfection dans le sybaritisme le plus absolu. Je ne sais rien de plus troublant, de plus cajoleur à l'oeil, de plus souple, de plus adorable, de plus chatouilleux au toucher que tous ces voiles légers, brillants et superflus, qui sont de véritables oeuvres d'art dont un artiste s'exaspère à sentir les colorations douces et évanescentes, à admirer les transparences, à palper les supremement fins et subtils tissus.

Au cours d'une récente visite à une maison de grande lingerie de luxe, il me sembla vivre dans un milieu Edénique où des hours auraient laissé leurs voiles de lumière. C'était un défilé de lingerie de fil avec garnitures, de broderies, de festons, de gulpires d'Irlande, de Valenciennes et de Malines! Oh! les divines chemises cintrées et ajustées dont les poltrines ajourées, fanfreluquées de larges collerettes plongeant l'esprit dans l'inquiétante obsession des formes qu'elles devaient revêtir! Puis d'autres chemises apparaissaient, non plus en linon ou en batiste, mais en linde de soie, garnies de dentelles fantaisie d'Alençon, d'Angleterre, de dentelle de Saxe ou de gulpire de Venise dont les tons blancs ou écrus se mariaient aux nuances rose mourant, bleu meurtri, héliotrope fané ou jaune soufre des tissus.

Que de recherche dans les coupes! Quelques-unes ouvertes latéralement, à la façon des "merveilleuses", avec des noeuds de rubans pour fermeture; d'autres, plus pratiques, s'ouvrant comme un peignoir, de milieu, avec une mignonne ceinture de taille; quelques autres, les plus osées, verticalement traversées de superbes entre-deux, assez largement espacés, car il faut bien le dire, l'excès dans ce genre ne convient guère qu'à des demoiselles de très petite vertu.

Les pantalons, assortis aux chemises, s'alignaient non moins variés, jolis et ingénieusement combinés en pongis ou en étoffe de soie vaporeuse, avec des flots de dentelles aux genoux, des entre-deux sur la hanche et des enrubanements inexprimables; plus loin c'étaient les corsets de soie avec un prisme de couleurs délicieuses, non plus le corset noir de Mme de Moraine, mais de gentilles et légères culrasses souples et adorablement ouvragées, dont les tissus se fondaient dans tous les tons fins et anémés qu'affectionnent si idéalement nos femmes-artistes. Les jarretelles multicolores en satin froncé ou plissé tombaient, prenant naissance de la hanche de ces corsets, afin d'aller rejoindre par de longs rubans le bas noir, dont l'antique jarretière circulaire est condamnée comme contraire à la libre circulation du sang.

Que dire des petits jupons? Jamais jupons d'apparat furent-ils aussi exquils de façon, aussi pomponnés, aussi frisques et amignardés? La plupart rappellent les jupons des danseuses andalouses, sauf la coloration qui est moins espagnole, c'est-à-dire moins brutale. Rien qu'à les voir campés sur les mannequins avec un frou-frou de soie et de dentelles, on se sent courir un frisson de subtile plaisance dans le dos! Ce sont

des merveilles que ces petits jupons de surah, de taffetas glacé ou broché avec garniture de gaze, de Chantilly, de Saxe, de Venise ou d'Alençon incrusté.

Les robes d'intérieur, ou "tea gowns", ne sont pas moins séduisantes et d'un sentiment d'art très affiné; il y faudrait consacrer tout un chapitre spécial: l'été, en foulard des Indes, en broché fantaisie, en damas riche, en zénaud garni de gaze de soie plissée en accordéon, avec de larges manches de velours garni de dentelles; l'hiver, en peluche aux tons les plus beaux où s'allument des lumières frisantes, sinon en nubienne et vigogne, avec des broderies, des gulpires ou des dentelles étourdissantes.

L'art de la femme n'a jamais été mieux conçu et interprété qu'il ne l'est aujourd'hui; le mauvais goût a longtemps régné en France, sauf sous le Directoire et le premier Empire; à l'heure actuelle, grâce à la sobre correction des toilettes de ville et au raffinement quintessencié des dessous, il est permis d'espérer que nos contemporaines vont de plus en plus perfectionner la subtilité de leur goût, et que ce siècle, à son aurore, nous réserve encore heureusement la vision de dessous très ingénieusement combinés avec des délicatesses de tons et d'appareils des plus attirants.

GRANDIOSES: LES BRETelles "CYCLO" A BILLES.

L'INDUSTRIE DU LIN

Tout récemment, à la séance solennelle de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, le président, M. Agache-Kuhlman, a prononcé un discours très applaudi, où il a parlé de l'industrie du lin. Nous en donnons, d'après notre confrère l'"Echo du Nord", une courte analyse.

Après avoir rappelé brièvement l'existence centenaire de la Société, M. Agache-Kuhlman, pour suivre, dit-il, la tradition, a entretenu l'auditoire d'un des sujets qui lui sont les plus familiers: l'industrie du lin.

Par grandes étapes, M. Agache fait alors l'historique de cette industrie à travers les âges.

Dans l'antiquité hébraïque, grecque et romaine, on avait en haute estime les tissus textiles.

Plus près de nous, vers le Moyen Age, de nombreux documents et l'histoire de la reine Berthe attestent le progrès de la culture et du travail du lin. Les capitulaires de Charlemagne ne négligent point de parler du précieux textile. C'est dans les Flandres surtout que, dès cette époque, l'industrie linière est en honneur. Des marchés s'établissent.

Ypres, à cette époque, était particulièrement renommée pour les toiles et les linges de table, que ses tisserands étaient parvenus à travailler avec une habileté si surprenante qu'ils produisaient de véritables dessins artistiques rien que par le jeu des fils de trame et de chaîne. Sans aucun doute, on peut attribuer à cette fabrication l'origine du linge damassé, longtemps connu sous la désignation de "toiles d'Ypres".

Dans les siècles qui suivirent, la culture du lin, le filage et le tissage de ses produits ne firent que s'accroître dans les Flandres, qui devinrent bientôt le pays le plus réputé pour ce genre de tissus ainsi que pour les dentelles.

La prospérité de cette industrie familiale, qui écoulait alors ses produits dans le monde entier, était devenue si grande que Charles-Quint avait pu dire, ainsi que le rapportent toutes les histoires de son règne: "Je ne crains pas les Flandres tant qu'il y aura des champs pour cultiver le lin, des doigts pour le filer, des bras pour le tisser."

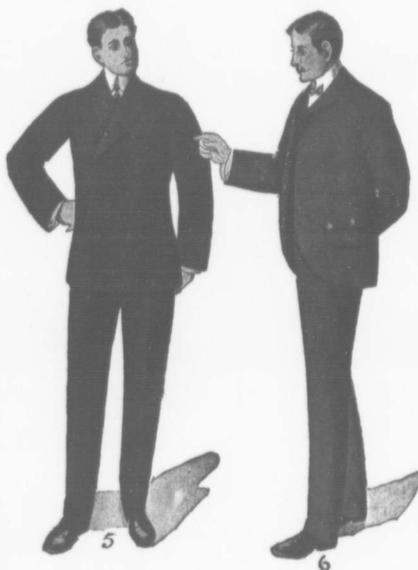
A travers les vicissitudes que subirent les provinces flamandes dans les époques troublées qui suivirent le règne du grand Empereur, l'industrie du lin et la dentelle resta toujours l'occupation principale de ses laborieux habitants.

Puis le rouet remplaça la quenouille. Et ce fut tout pour le progrès.

La plus grande Manufacture de Vêtements dans la
Puissance du Canada.

CLAYTON & SONS

HALIFAX, N. E.



Ecrivez au sujet de nos
échantillons
de Vêtements sur
commande.



LaRiviere Freres,
43, rue St-Maurice, Montreal,

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC.

L'initiative de Napoléon Ier amena, au début du XIXe siècle, une découverte qui devait révolutionner la vieille industrie. Napoléon promettait un million à qui trouverait une machine à filer le lin.

Ce ne fut pas long et Philippe de Girard, prenait brevet d'inventeur.

Mais l'Empire sombra; Philippe de Girard, méconnu, dut s'exiler et mourir pauvre. C'est l'histoire des inventeurs et des génies. Son invention profita à l'étranger et nous revint ensuite en essais timides "d'appropriation à la filature des longs brins du métier dit continu, usité pour le coton."

Pour les perfectionner, intervint ici David van de Weghe, et c'est grâce à ses connaissances en mécanique, à son esprit pratique et à son travail opiniâtre que l'on a pu, dès 1823, ériger à Lille et à Seclin les premières filatures de lin vraiment dignes de ce nom.

M. Agache rend encore un rapide hommage à ceux qui, à leurs risques et périls, nous rapportèrent d'Angleterre les secrets et les plans de Philippe de Girard, qui permirent un ample développement de l'industrie linière, égal à l'approvisionnement de la matière première. Lille devint la vraie métropole.

Les fils produits dans les campagnes servaient à fabriquer le sarrau bleu flamand, la toile de ménage, le linge de table, le fil à coudre dit "de fileterie" la batiste et la dentelle.

Le grand marché du département était à Lille. La rue de Paris était d'un bout à l'autre garnie de maisons de commerce sur la façade desquelles on lisait la plupart du temps en gros caractères: Tolles et Sarraux. Celle du Pont-de-Comines, dénommée alors "rue du Marché au Fil-de-Lin", voyait s'ouvrir deux fois par semaine [le mercredi et le samedi], un marché où l'on vendait le produit de l'industrie des fileuses.

L'arrondissement de Lille possède actuellement à lui seul les quatre cinquièmes des broches à filer le lin qui existent en France et un peu plus de celles qui compte le monde entier.

Cependant, observe M. Agache, voici l'ennemi proche; le "Roi Coton" qui détrône le lin.

Depuis trente ans, l'industrie du lin est restée à peu près stationnaire, tandis que pendant ce même espace de temps la filature de coton prenait un développement gigantesque.

La rivalité existe et, entre le lin et le coton c'est une sorte d'émulation à qui gardera la suprématie. Le lin ne le peut qu'en diminuant la main d'oeuvre, grâce aux progrès dans le machinisme. Ces progrès sont surprenants:

S'attaquant d'abord au tissage mécanique, dont la main-d'oeuvre est encore relativement considérable quand on la compare à celle nécessaire par la filature du coton. L'Américain Northrop a construit un métier à tisser dans lequel l'alimentation des navettes est rendue entièrement automatique; perfectionnement plus grand encore, le métier se contrôle lui-même, il cesse de battre quand un fil de chaîne casse ou quand l'alimentation fait défaut. Toutes ces conditions étant parfaitement remplies, l'ouvrier, qui n'est plus qu'un régulateur de mécanisme, arrive à surveiller 16 métiers, tandis qu'avec le système actuel notre tisserand flamand n'arrive que rarement à en soigner deux.

L'avenir est là. Mais ces améliorations soulèvent des questions d'une capitale importance: tout le problème social et ses conséquences. Cet avènement de la machine, n'est-il pas à craindre qu'il devienne, à bref délai, une source de paupérisme?

Et M. Agache-Kuhlmann envisage, en économiste prudent et avisé, la situation possible. "Ne soyons pas pessimistes conclut-il; l'histoire économique d'un siècle prouve le mal fondé de ces craintes; de même l'histoire économique de la libre Amérique où le machinisme triomphe cependant.

"Dans le département du Nord et surtout dans l'arrondissement de Lille, le même phénomène rassurant peut facilement être observé et personne n'osera nier que c'est au développe-

ment de l'usage des machines qu'il faut principalement attribuer le rapide accroissement de la population dans la région depuis le commencement du siècle dernier."

LA PLUS BELLE INVENTION: LES BRETelles 'CYCLO' A BILLES.

Suggestions aux acheteurs.

John M. Garland Son & Co. offrent une ligne absolument attrayante de Boutons de nacre et de métal qui conviennent spécialement pour les costumes d'automne.

Signalons spécialement une ligne complète de Satin dans toutes les nuances, 24 pouces de large, à détailler à 50 cts. Cette ligne particulière est hors de pair, insurpassable comme valeur.

Les acheteurs recherchant quelque chose de smart dans les Cravates, quelque chose qui facilitera les ventes et leur donnera du profit, devraient examiner la ligne que MM. John M. Garland Son & Co. ont spécialement mis en boîtes pour le commerce des Fêtes.

Poupées.—Qui a dit que le commerce de gros dans les nouveautés n'était pas capable de montrer des marchandises correctes? tous acheteurs intéressés dans cette ligne devraient voir notre immense assortiment. Les prix sont bas et les valeurs excellentes.

Dans les Gants de kid à détailler à 75 cts., \$1.00, \$1.25, il est de l'intérêt des bons acheteurs de voir nos spécialités pour Noël. Leurs Gants de cachemire doublés de Noël pour femmes et enfants dans les ventes spéciales: "The Bargain". Ces Gants se vendent rondement à 15, 20, 25 et 35 cts.

Nous offrons un bel assortiment de Couvertures et de Couvre-pieds des meilleurs manufacturiers. Ces marchandises représentent un gros confort pour la valeur. Nous avons également quelques lignes de Couvertures dans les gris et les blancs, grandeur régulière dont les prix surprendront les acheteurs.

Dans les Etoffes à robe, nous offrons quelques genres très jolis dans les Tissus knicker et dont les prix de détail varient de 25, 35, 50 à 75 cts.

En présence de la hausse générale des Cachemires et autres Tissus de fine laine, John M. Garland Son & Co. sont préparés à faire face à toute hausse présente ou future.

Dans les vêtements confectionnés, nous offrons quelques valeurs splendides dans les Jupons de satin noir, belle façon et volants abondants. Les valeurs les plus apparentes dans ce lot peuvent se détailler à \$1.00, \$1.25, \$1.50 et \$2.00.

Dans les Fouritures pour la saison, la maison Garland prétend au premier rang et elle offre une ligne exceptionnellement variée de Rideaux de Dentelle surpassant tout ce qu'elle a offert jusqu'à présent. La section des Tapis comprend les marchandises des principaux manufacturiers. Les acheteurs ont intérêt à visiter ce département.

Le département des Lainages de John M. Garland Son & Co. possède un stock très complet de Lainages domestiques importés. Echantillons envoyés sur demande.

La maison qui n'est pas capable d'offrir à sa clientèle de la Bonneterie de tout premier ordre n'est pas dans le mouvement. John M. Garland Son & Co. entretiennent un brillant avenir pour le commerce de la Bonneterie. Ils ont placé entre les mains de leurs voyageurs des valeurs telles qu'ils sont en mesure d'escamoter une vente sans précédent dans cette ligne.

Les Fanellottes Wrapperettes sont deux lignes très importantes. Elles contribuent dans une grande mesure à attirer la clientèle à un magasin de détail si les valeurs sont bonnes et si les patrons sont nouveaux. Elles faciliteront la vente d'autres marchandises avec lesquelles les consommateurs ne sont pas aussi familiers.

Pour de jolies marchandises dans la ligne de Mouchoirs, des marchandises qui se vendront rapidement, les acheteurs devraient s'adresser à John M. Garland Son & Company. Ce sont des marchandises qui formeront un étalage des plus attrayants pour le commerce de Noël et des Fêtes.

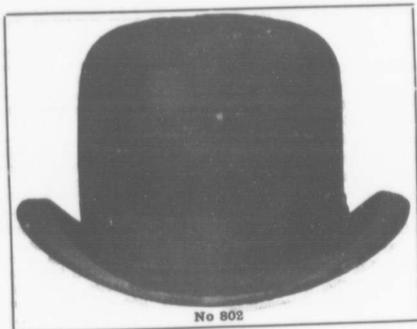
Des articles pour attirer la clientèle, voilà ce que les marchands détailliers recherchent principalement dans les Sous-Vêtements tricotés. La firme ci-dessus offre trois numéros bien attrayants à détailler à 25, 35 et 50 cts., et qui feront certainement sensation.

Le désagrément est le frère siamois
d'une annonce mensongère: vous ne pouvez pas les séparer.

<p>« Style »</p>	<p>Qualité</p>	<p>« Fini »</p>
 <p>No 800</p>		 <p>No 801</p>

Fabriqués au Canada

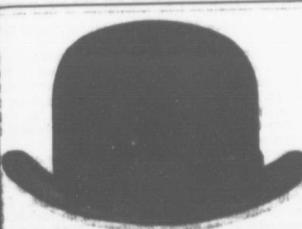
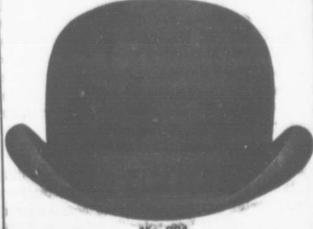
*Douzaine Echantillon
sur
Demande.*



*Douzaine Echantillon
sur
Demande.*

— PAR —

THE ROYAL HAT CO.
HAMILTON, ONT.

 <p>No 803</p>		 <p>No 804</p>
---	---	--



M. J. P. A. des Trois Maisons nous avise que la situation actuelle est très satisfaisante.

Les affaires qui avaient été un peu languissantes pendant la première partie de septembre et aussitôt après les ouvertures de modes, ont repris de l'animation depuis que la température s'est refroidie.

La demande actuelle porte en grande partie sur les formes de chapeaux non garnies en camelhair et en Beaver Moscow. Les plumes d'autruche ainsi que les oiseaux se vendent bien.

M. Kissock, de la maison Caverhill & Kissock, constate que jusqu'à présent les affaires et les paiements ont été de première classe. La demande continue à porter sur les peluches, les velours et les garnitures en chenille.

Parmi les autres accessoires de modes on vend des quantités de plumes d'autruche et de fantaisie des oiseaux, des ailes.

La demande pour les formes de chapeaux à garnir n'a jamais été aussi forte que maintenant, elle porte sur les chapeaux de couleur bleu-marine, blanc, et noir.

MM. Chaley & Orkin nous rapportent une bonne activité dans les affaires. Les voyageurs de la maison qui sont sur la route envoient de fortes commandes portant sur les formes à garnir dans les couleurs bleu-marine, Oxford et rouge; les plumes d'autruche, les ailes, les garnitures de chenille, les rubans larges en satin Liberty et les ornements en acier.

En fait de formes de modes, celles que l'on préfère sont de grande dimension et relevées sur la figure.

M. Wm Alexander, de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., nous dit que les ventes ont été actives dans tous les départements pendant le mois de septembre. Les oiseaux, les peluches, les velours et les garnitures en chenille, qui commencent à devenir rares sur notre marché, se sont tous remarquablement bien vendus.

Les chapeaux non garnis, surtout ceux en beaver, sont très en demande. Les Ready to Wear ont quelque peu perdu de leur vogue.

Quant aux nuances on recherche le bleu marin, le blanc, le noir et le brun.

Les paiements sont satisfaisants.

Dans la plupart des maisons de modes que nous avons visitées l'on nous dit que la demande pour les chapeaux Ready to Wear, c'est-à-dire les chapeaux tout garnis et prêts à être portés, est moins forte cette saison. On attribue cette diminution au fait que les maisons de nouveautés importent ou achètent de fortes quantités de ces chapeaux les mettent en vente à des prix très réduits comme articles de réclame, ce qui fait que la modiste qui a de ces chapeaux en stock ne peut supporter une telle concurrence. Pour ces raisons la demande porte maintenant de préférence sur les formes de chapeaux auxquelles on ajoute des garnitures, ce qui permet à la modiste de faire valoir ses talents.

MM. Debenham, Caldecott & Co. nous font le rapport suivant: "La demande depuis quelque temps s'est en grande partie portée sur les garnitures composées d'oiseaux blancs, plumes et ailes. Les soies taffetas, les tamalines, ainsi que les rubans en taffetas et en mousseline pour garnitures de cou

et de chapeaux se vendent également bien, de même que les chiffons pour voilettes.

En fait de formes de chapeaux à garnir on préfère le genre sailor dans les nuances bleu-marine, Oxford et blanche.

Les affaires sont des plus actives et les remises se font bien.

MM. Chaley & Orkin viennent de recevoir d'Allemagne une magnifique collection d'ornements en acier comprenant boucles et cabochons.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont lancé avec un plein succès un département de voilettes. Ces voilettes fabriquées dans les ateliers de la maison sont confectionnées d'après les derniers modèles de New-York.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., 87, rue Saint-Pierre, Montréal, reçoivent journellement toutes les dernières nouveautés en articles de modes et plus particulièrement en chapeaux garnis et non garnis d'après les derniers modèles de New-York.

Leur assortiment de Rubans Duchesse, Rubans en satin Liberty et Rubans Taffetas est au grand complet.

MM. Debenham, Caldecott & Co. reçoivent chaque semaine les dernières nouveautés de New-York en fait de formes à chapeaux.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont reçu tout dernièrement une expédition considérable de Camelhair à la verge, l'article préféré pour la confection des chapeaux d'automne. Un autre envoi important consiste en une collection de boucles en acier décorés de Rhinestones et de boucles en jais.

L'assortiment des soieries, rubans et autres garnitures de modes de la maison Chaley & Orkin est aussi complet maintenant qu'il l'était au début de la saison des ventes d'automne, car il est constamment renouvelé par des expéditions régulières composées des dernières nouveautés des premiers marchés d'Europe.

MM. Debenham, Caldecott & Co. viennent de recevoir d'Europe un choix très complet de marchandises pour les modes comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de soieries, rubans, velours et velvettes.

Greenshields Ltd. se sont toujours fait un point d'honneur de tenir leur département de dentelles au premier rang en ait des plus dernières nouveautés. Ce département est l'objet d'une attention toute particulière et le commerce est sûr de trouver cette saison une large variété pour exercer son choix. Les prix sont toujours parmi les plus bas.

Caverhill & Kissock rapportent que les affaires ont été exceptionnellement fortes pour cette époque de la saison et ils espèrent, avec l'arrivée de la température fraîche, une autre poussée de bonne durée avant la fin de la saison.

Dans les chapeaux, ils ont en une forte demande pour toutes les formes et principalement dans les couleurs bleu marine, la nuance champagne tient avantagement la seconde place. Les chapeaux relevés sur la figure sont très fortement en faveur, les plus favoris sont "Pelham", "Olympia" et "Graduate", le dernier mentionné présente la nouvelle couronne haute. Dans les chapeaux pour enfants, le "Stroller", un chapeau qui a été offert de bonne heure dans la saison, tient encore bien sa place. C'est un chapeau genre sailor avec un grand bord roulé. Les chapeaux blancs qui ont été pendant ce quelques dernières semaines très populaires et fort en demande, font absolument place aux couleurs plus foncées pour une saison plus rude.

La peluche comme garniture pour la mode a, comme on s'y attendait, tenu toutes ses promesses. Bien que d'autres genres de velours aient été demandés et utilisés, la peluche semble la plus populaire. Comme adjonction à la garniture ou comme matériel de fondation, le drap en polis de chameau blanc a été beaucoup demandé; il a été également beaucoup employé dans d'autres couleurs.

Caverhill & Kissock éprouvent de la difficulté à manufacturer en quantité suffisante les voiles confectionnés si fort en vogue actuellement. Leur équipe de jeunes filles arrive difficilement à tenir le stock à la hauteur de la demande. Les gants d'automne en cachemire dont cette firme a un fort stock sont en grande demande, et de même d'autres lignes de vente courante ont une vente durable pendant la saison, les garnitures de laine sont une de ces lignes. Les Dentelles Yak de

?

Vers la fin de la saison, la **question** se pose parfois :

“ Où acheter les

“ Lignes Rares ”

Voici quelques-unes des lignes que vous trouverez **toujours**
dans notre Entrepôt :

Chapeaux en Poil de Chameau, Formes en Buckram,

Broche, **Peluches**, Velours, Crêpes, Grenadines,

Manteaux, Robes et Châles de Baptême,

Plumes d'Autruches, Ospreys, **Pompons**, Oiseaux,

Dentelles, Gants de Cachemire,

Châles, **Parapluies**.

Il n'y a pas de question là-dessus !

Tout ce que vous cherchez, vous le trouverez ici.

Caverhill & Kissock

MONTREAL.

19, rue Elgin, OTTAWA, Ont.

72, rue St-Joseph, QUEBEC, Que.

soie en noir, en blanc et en crème ont eu une vente extraordinaire en cette saison et elles continuent encore à se bien vendre. Les Dentelles de cette classe promettent de bien se maintenir pour quelque temps encore, bien que les Guipures posantes et unies aient également une bonne vente. Pour le rasortiment d'automne, cette maison est prête à répondre aux ordres de nouveautés pour toute demande qui lui sera adressée pendant les six semaines à venir.



MM. König et Stuffmann nous rapportent une grande activité dans les transactions.

La demande continue à être des plus fortes pour les dentelles en soie végétale, ainsi que pour les mousselines avec impressions servant aux toilettes de bal.

La surtaxe imposée sur les produits allemands n'a aucunement affecté l'importation des dentelles et des broderies de Plauen vu que l'on ne peut obtenir ailleurs un article semblable à des prix modérés.

A la Hudson Bay Knitting Co. on nous rapporte une activité exceptionnelle. Les ateliers de la compagnie ont grand-peine à suffire aux commandes reçues de toutes les parties de la Puissance.

La demande porte sur tous les articles d'hiver, tels que gants, mitaines, gros bas, souliers de chevreuil, paletots courts doubles en flanelle, etc., etc.

Le représentant d'une de nos principales maisons de gros nous dit qu'il est très difficile d'obtenir des manufacturiers une prompte livraison des sous-vêtements en laine.

Les manufacturiers, de leur côté, prétendent qu'ils font leur possible pour livrer ces marchandises en temps voulu et qu'ils espèrent compléter un bon nombre de commandes pendant le mois d'octobre.

D'après MM. A. O. Morin & Cie, les affaires ont été un peu calmes depuis quelque temps mais l'on s'attend à une bonne reprise dès que la température sera devenue plus froide.

Les prix des différentes lignes de la marchandise sèche sont toujours très durs et plutôt plus élevés que par le passé. Les paiements sont assez satisfaisants.

MM. A. O. Morin & Cie attirent d'une façon toute spéciale l'attention du commerce sur leurs lignes de bas et de chaussettes en laine. Ces articles, produits de la fabrique de la maison, sont vendus aux plus bas prix du marché. Leur qualité est garantie.

Chez Greenshields Ltd. on déballe de nouveau une grande quantité de mouchoirs comprenant mouchoirs ornés à jour avec broderie, brodés suisse et bordure dentelle, en réalité, presque tout ce qu'on peut voir dans la ligne des mouchoirs de fantaisie peut être trouvé chez eux. Les prix varient de 30c à \$15.00 la douzaine. L'assortiment est très grand. Les acheteurs en perspective de mouchoirs pour le commerce des fêtes, feraient bien d'examiner les échantillons présentés par les voyageurs ou ceux qui sont en stock au magasin, de même que de se procurer quelques-uns de leurs splendides leaders, n'être il est certain qu'ils seront enlevés promptement par les acheteurs en éveil. On peut également voir dans cette maison dans une grande variété de prix, un fort assortiment de son dans une grande variété de prix, un fort assortiment de mouchoirs en soie du Japon comprenant les mouchoirs unis, ourlés à jour, croisés et à initiales.

MM. A. Racine et Cie ont en stock un assortiment considérable de corps et caleçons en laine, ainsi que de couvertures en laine et en flanellettes. Ces marchandises, quoique très rares sur notre marché, sont offertes à des prix avantageux.

M. R. Benoit, de l'American Agency nous dit que la vente des bretelles de la Globe Suspender Co. continue à être des plus actives. Les modèles que cette manufacture vient de mettre sur le marché pour les besoins du commerce des fêtes ont rapidement acquis les suffrages des marchands de merceries pour hommes.

Greenshields Ltd. mettent actuellement en stock une forte quantité de bas cachemire unis et à côtes. Comme ils ont fait cette année les plus fortes affaires de tous leurs records, le stock a été considérablement diminué, mais actuellement ils sont en mesure de remplir les ordres promptement. Les valeurs dans chaque ligne ne peuvent être surpassées, car ils ont acheté toutes les marchandises avant qu'il y ait aucune avance dans les prix. Le stock dans les bas de laine unis et à côtes est également très grand et complet.

Greenshields Ltd ont agi sagement en complétant leur stock de sous-vêtements pour femmes et enfants dans toutes les lignes et grandeurs dans l'attente de forts ordres de répétition. Cette attente s'est plus que réalisée et la Compagnie rapporte que ses affaires dans ce département ont été plus fortes que dans aucune saison précédente.



M. C. X. Tranchemontagne rapporte que les commandes pour le printemps se prennent beaucoup plus rapidement cette année que par le passé.

Les prix des lainages sont toujours très fermes.

Les paiements sont assez satisfaisants jusqu'à date.

Par suite de la rareté des couvertures blanches et grises, plusieurs maisons de gros ont placé des ordres d'importation en Angleterre pour ces lignes.

Cette rareté provient du fait qu'au commencement de cette saison deux moulins canadiens, ceux de Bolton, près de Toronto, et celui de Brantford ont été détruits par des incendies. Il ne s'est pas monté de nouvelles manufactures pour ces produits, bien que, par suite de l'augmentation de la population, la demande pour les couvertures de tous genres a pris de très fortes proportions.

MM. A. McDeugall & Co. nous disent que les affaires sont bonnes et consistent principalement en commandes de rasortiment. Quant aux collections elles laissent un peu à désirer, la plupart des marchands-tailleurs attendant une reprise dans les affaires dès l'arrivée des premiers froids.

Les prix des lainages sont très fermes avec tendance à la hausse.

On prend de fortes commandes en étoffes de fantaisie pour la confection des pardessus genre Ulster; ces étoffes assez voyantes sont dans des dessins carreaux ou Herringbone.

Pour les costumes, la demande porte surtout sur les étoffes byrnes.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. ont fait des réductions de prix importantes sur plusieurs lignes d'étoffes à robes afin de faire place à des marchandises nouvelles. Pour plus amples renseignements on est prié de s'adresser, soit à la maison, soit à ses représentants qui sont actuellement en tournée.

La maison C. X. Tranchemontagne invite MM. les marchands-tailleurs à venir faire l'inspection de son stock aux magasins de la firme, 315 rue Saint-Paul; ils y trouveront de nombreux jobs dans toutes les lignes.

"Nous nous attendons", disent Brophy, Cains & Co., "à avoir en stock, dans un jour ou deux, plusieurs lignes et nuances dans des effets extrêmement nouveaux de moustachés et de zibelines qui ont été achetés spécialement pour la saison actuelle, et nous serons heureux d'en envoyer des échantillons sur demande."

LINGERIE BLANCHE

Rappelez-vous que le **STYLE**, la **COUPE** et le **FINI**

DE **NOTRE LINGERIE** TRADE MARK *Victor* REGISTERED

ATTIRENT L'ATTENTION DES ACHETEURS LES PLUS HABILES DU DOMINION

PRIX POPULAIRES. LIVRAISON SATISFAISANTE.

THE VICTOR MFG. CO.

658-666 RUE ST-VALIER, QUEBEC, P.Q.

H.M. BARCELO, Représentant, - - Bâtisse Nordheimer, MONTREAL.

Franges pour Tapis.

A.R. BIPPONS & Co., GUELPH, Ont.

Fabricants de

Franges pour Tapis,
Franges pour Voitures,
et Couvertes pour Voitures.

Dans les meilleures qualités et aux plus bas prix.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON :

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur - pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles "North Star, Crescent et Pearl."

ROBERT HENDERSON & CO.,

MONTREAL.

JAMES HANBURY & CO., - - TORONTO

Agents de Vente.



Gants et Mitaines pour la Saison d'Automne

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des

Gants et Mitaines.

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs et temps voulu : Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. STOREY & SON, Limited,

Les Gantiers du Canada.

ACTON, ONT.

ETABLIS EN 1868.

MM. A. McDougall & Co., 196 rue McGill, Montréal, invitent de la façon la plus cordiale les marchands-tailleurs ainsi que le commerce en général à venir faire l'inspection du deuxième étage de leur bâtisse qu'ils viennent de transformer en une vaste salle d'échantillons. Les visiteurs seront à même d'admirer les dernières nouveautés en fait d'étoffes et de lainages importés.

Nous conseillons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" d'examiner avec soin la collection d'échantillons de tweeds et de draps de tous genres des représentants de la maison C. X. Tranchemontagne. Cet assortiment renferme les dernières nouveautés, ainsi que les meilleures valeurs du marché.

Le département des ordres par correspondance pour les étoffes à robes de Brophy, Cairns & Co., est une preuve qu'ils ont en mains des marchandises qui donnent satisfaction, à en juger par le montant des affaires qui se font par l'intermédiaire de ce département. C'est toujours avec plaisir que cette maison soumet des échantillons et donne tous les renseignements possibles au sujet des étoffes à robes.

"Nous avons récemment répété nos commandes dans les étoffes à robes en meltons pesants à des prix bas et moyens. Ces marchandises sont entre nos mains et notre assortiment de nuances dans ces lignes est actuellement en bonne position. Les hopsacks noirs et bleu-marins, les basket cloths noirs et bleu-marine et les draps granité avec effets de houppes en mohair sont un bon stock à avoir à cette époque de l'année, car ils sont en grande faveur auprès des dames.

"Nous avons eu quelque difficulté à obtenir des moullins des livraisons en étoffes et friezes, mais nous espérons pouvoir remplir tous les ordres en retard pour ces articles à très bref délai; les moullins ayant retiré quelques lignes, on ne pourra plus les obtenir quand le stock actuel sera vendu.

"Les fanelles d'opéra en couleurs unies dans l'assortiment complet de nuances sont maintenant en stock dans notre département des étoffes pour blouses. Nous offrons également de beaux assortiments de fanelles d'opéra imprimées, de fanelles en serge française imprimées et des ventilians en laine imprimées. Échantillons sur demande.

"Nos lignes d'étoffes pour blouses en mohair à pois imprimées, couleurs naturelles et à rayures fantaisie dans les blancs, crèmes et bruns foncés sont à présent bien assorties, mais il ne faudrait pas tarder de donner les commandes car les nuances les plus populaires s'en vont rapidement. Nous serons heureux d'envoyer des échantillons de notre assortiment varié en voiles, canvas cloths, crêpes de Chine et étoffes à robes éolennes dans les nuances tendres, de même qu'en noir et blanc et tout noir.

"Les velveteens noirs et de couleurs et les velours de soie semblent gagner de plus en plus de faveur, à en juger d'après les ordres reçus. Notre ligne principale "Royal" a été assortie dans les nuances qui se vendent le mieux, et les marchandises sont maintenant en stock. Dans l'assortiment W226 nos ventilians populaires françaises en laine sont maintenant complets dans la variété des nuances indispensables, également Z210 et Z212 dans une meilleure qualité de marchandises."

Green Shields Ltd. ont fait une saison des plus heureuses dans leur département des étoffes à robes et, dans quelques lignes telles que les velours métalliques, etc., leur commerce s'est accru d'au moins 50 pour cent. Les ordres de rassortiment pour le commerce d'automne et d'hiver ont été extrêmement bons et la firme enverra dans un court délai ses voyageurs sur la route avec ses échantillons de printemps dont elle promet de faire voir un assortiment exceptionnellement remarquable. Son assortiment de draps zibeline de toutes sortes est très grand et le soir et le bon goût qui ont présidé aux achats assurent dans une grande mesure le plein succès de ces lignes et des draps populaires dans les patrons snowflake. Les draps Cravenette ont une spécialité dans ce département. La maison contrôle pour le Canada les Cravenettes Priestley d'une renommée universelle. C'est une marque avec laquelle les acheteurs canadiens sont devenus familiers. L'assortiment de plaids tartan dans les zibelines et autres draps offerts par la maison est très large et comprend quelques très jolis patrons. Ils se vendent très bien et c'est maintenant qu'il faut faire les achats.

LES BRETÈLLES "CYCLO" A BILLES REVOLUTIONNERONT LE COMMERCE DES BRETÈLLES.



Nous croyons bien faire en conseillant de nouveau aux marchands détaillants de ne pas différer le placement de leurs commandes pour les cotonnades et pour les indiennes. La situation ne s'est aucunement améliorée depuis le mois dernier; le commerce de gros ne réussit pas à placer auprès des représentants des filatures canadiennes les commandes nécessaires pour subvenir à leurs besoins; il est forcé de s'adresser aux manufacturiers anglais pour suppléer à ce déficit.

La liste des prix suivante donnera une idée approximative des avances de prix qui ont eu lieu sur les Indiennes.

	Prix	
	1903	1904
L. P. Cloth, 25 pouces.	5 c	5 1-2c
75 Cloth, 26 pouces.	6 c	6 1-4c
2 Cloth, 28 pouces.	7 1-2c	7 3-4c
W2 Cloth, 32 pouces.	7 3-4c	8 c
HHH couverts claires, 32 pouces.	8 c	8 c
HHH Navy & Aniline, 32 pouces.	8 c	9 1-2c

Peu de temps après l'envoi de sa circulaire datée du 8 septembre 1903, circulaire que nous avons reproduite dans le numéro de septembre de "Tissus et Nouveautés", la Merchants Cotton Company a publié une nouvelle liste de prix où une grande partie de ses cotonnades était portée à une avance de prix d'environ 10 pour cent.

A une assemblée de la Montreal Cotton Co., qui a eu lieu pendant la dernière partie du mois de septembre, M. Charles Garth a été élu président, succédant à feu M. Andrew F. Gault; M. S. H. Ewing a été choisi comme vice-président; MM. Hamilton Galt et H. Markland Moison feront partie du bureau de direction.

Depuis le 1er octobre courant la Dominion Cotton Mills a avancé le prix du coton à draps de 1c par verge.

La Merchants Cotton Co. a modifié certains de ses procédés de fabrication dans le but d'améliorer davantage la qualité de ses cotonnades.

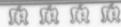
MM. A. Racine et Cie attirent l'attention des marchands sur leur ligne d'indiennes pour le commerce de printemps. Ces marchandises sont cotées aux prix d'avant la hausse d'après la liste suivante.

A. P., 27 pouces, 5 c la verge.
L. P., 25 pouces, 5 1-2c la verge.
D. P., 27 pouces, 6 1-4c la verge.
R. P., 29 pouces, 7 1-2c la verge.
H. P., 32 pouces, 8 c la verge.
C. C., 32 pouces, 10 c la verge.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. nous disent que leurs représentants font actuellement leur dernière tournée pour la prise des commandes d'importation pour les dentelles et broderies. Ces messieurs conseillent à leurs clients de placer leurs commandes au plus tôt afin d'avoir une livraison garantie pendant le courant de janvier et de février. Ces marchandises méritent l'attention des acheteurs car elles sont offertes aux prix de fabrication.

M. Cook, acheteur à l'étranger pour le département des Indiennes de Green Shields Ltd., est revenu dernièrement des vieux pays où il a été assez heureux de s'assurer des plus dernières nouveautés dans les indiennes Crum 115.

MODES et NOUVEAUTÉS



Soieries, Dentelles, Plumes,
Fleurs, Rubans, Chapeaux,

Dernières Créations de la Mode reçues
tous les jours de New-York.

J. P. A. des Trois Maisons & Cie,
IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS,
1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME.
MONTREAL.

Le Hallwood

"Hallwood" représente la plus Haute Perfection dans
la Construction de Caisses Enregistreuses. . . .

Le but d'une Caisse Enregistreuse (Cash Register) est un but de protection et d'enregistrement correct de tout l'argent reçu. Là où on fait des affaires à crédit, le but est de systématiser toutes les transactions, de façon à assurer une comptabilité correcte de ces transactions.

Le HALLWOOD est le seul enregistreur qui accomplisse ce but parfaitement.

Le HALLWOOD est garanti comme accomplissant tout ce qu'il est prétendue accomplir.

Vous faites un mauvais achat si vous n'examinez pas le HALLWOOD.

THE

Hallwood Cash Register Co. of Canada

78-80 King St. E., TORONTO.

Toujours
au Sommet.



PRINTEMPS 1904.

Tous nos voyageurs nous Quittent.

Ils vous diront tout ce qui en est, quand il vous verront.

Attendez-les, et écoutez leur histoire
avant de prendre une décision

The Williams, Green & Rome Co.
BERLIN, ONT.

Greenshields Ltd. ont acheté en manufacture un lot à liquider de plus de deux mille douzaines de robes en flanellette qu'ils vendent à des prix spéciaux. Les échantillons sont maintenant entre les mains de leurs voyageurs et de toute façon le commerce devrait prendre avantage des prix offerts. Ils sont de beaucoup au-dessous des prix réguliers.

Le département des étoffes blanches de Greenshields Ltd. s'est fait une spécialité particulièrement dans la ligne des lawns Victoria, des lawns persans, des toiles indiennes, des organzies, des pliqués; des mainsooks, des cambrics à broderie et des bandes de dentelles noires et blanches. Toutes ces lignes sont actuellement entre les mains de leurs différents représentants, et il serait avantageux pour les commerçants de les examiner avant de faire leurs achats dans cette classe de marchandises. Dans ce département, on offre des lignes de job spécial dans toutes les indiennes canadiennes.

Greenshields Ltd. rapportent ce mois-ci un certain nombre de lignes à liquider dans les gingham pour robes à des prix très bas. Ils offrent des lignes spéciales en job dans les lawns Victoria, les cambrics à broderie et dans les ventes de dentelle noires et blanches à au moins 25 pour cent au-dessous de leur valeur marchande.

AVEZ-VOUS VU LES NOUVELLES BRETelles 'CYCLO'
A BILLES ?



MM. G. H. Hees, Son & Co. nous avisent que les affaires sont actives et qu'ils reçoivent de nombreuses commandes pour les rideaux en nets, ainsi que pour les blinds qui sont actuellement de grande vente.

Les paiements sont réguliers.

Une assemblée des créanciers de la Dominion Carpet Co. de Sherbrooke a eu lieu pendant le mois de septembre. M. J. J. Griffith a été nommé liquidateur. MM. James McKinnon, S. W. Jencks et J. A. Tate sont nommés inspecteurs. M. Wm Morris, C. R., qui représentait les actionnaires anglais a déclaré que ces derniers, dans une assemblée récemment tenue à Londres, avaient décidé de procéder à la liquidation de la Compagnie.

La demande pour les blinds est actuellement très forte, nous conseillons à nos lecteurs d'examiner le stock de M. M. Geo. H. Hees, Son & Co., ils y trouveront les meilleures valeurs du marché.

Les représentants de Greenshields Ltd. ont maintenant reçu leur assortiment d'échantillons de tapis pour le printemps et les offrent actuellement au commerce. Le stock comprend quelques valeurs spéciales que le commerce ne devrait pas manquer d'acheter.

PERSONNELS

— M. W. R. Brock M. P. de Toronto, chef de la maison du même nom a passé plusieurs jours à Montréal au commencement du mois d'octobre.

— M. T. Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co. est attendu à Montréal vers le 15 octobre. M. Brophy vient de passer environ deux mois sur les marchés européens, afin d'y placer des commandes pour les besoins de son commerce.

— M. C. W. Aird, du département des confections de la W. R. Brock Co. Ltd., voyagera désormais dans l'intérêt de ce département.

— M. J. E. Miller, représentant la W. R. Brock Co. Ltd. dans la Gaspésie, vient de passer quelques semaines à Montréal.

— M. Holiday, du département des formes de chapeaux de la maison Caverhill & Kissock, vient de faire un voyage d'achats à New York.

— M. F. X. D. de Grandpré, de la maison Debenham, Caldecott & Co, vient de faire un voyage d'affaires à New York.

— M. J. P. A. des Trois Maisons, vient de passer une semaine à New York dans les intérêts de son commerce.

— M. Wm. Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. J. J. Cussack, de MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, est actuellement en tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa où il prend de belles commandes de rassortiment.

— M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, s'est rendu à New York pour affaires au commencement d'octobre. Il est ensuite allé visiter la succursale de Québec de sa firme.

— M. Raoul Dionne, voyageur de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie, vient de passer une huitaine à Québec d'où il est reparti pour faire une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. A. McDougall, de MM. A. McDougall & Co, fait actuellement un voyage d'affaires dans l'Ontario.

— M. O. Létourneau est de retour à Montréal après avoir fait un voyage d'une quinzaine de jour aux Etats-Unis. Au cours de ce voyage il a visité: New York, Philadelphie, Washington et Baltimore.

Parmi la liste des directeurs du Club Jacques-Cartier, nous remarquons le nom de M. Bruno Charbonneau, le sympathique président de l'Association des Marchands Détailliers de Nouveautés.

— M. J. A. Picard vient de partir pour une tournée dans l'Ontario avec un assortiment complet des bretelles de la Globe Suspender Co.

— M. L. Stuffmann, de MM. Koenig & Stuffmann, vient de partir pour l'Europe accompagné de sa famille. L'absence de M. Stuffmann aura une durée de plusieurs mois; il reviendra à Montréal en passant par l'Australie.

— M. John D. Ouellette, gérant de la manufacture de la Hudson Bay Knitting Co, a tout dernièrement fait un voyage d'inspection à travers les principaux centres industriels des Etats-Unis.

— M. G. B. Fraser, de la Greenshields Ltd, est attendu prochainement à Montréal. M. Fraser vient de passer plusieurs mois en Europe.

— M. J. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, est prochainement attendu à Montréal.

— M. W. W. Burland, de chez MM. Brophy, Cains & Co, vient de faire un voyage spécial dans l'Ontario avec des échantillons du Printemps.

— M. H. Walker, du département de la bimbeloterie de la Greenshields Ltd, est attendu à Montréal à la fin du mois d'octobre.

— M. Jos. Brossard, de la maison Brophy Cains & Co, a tout récemment fait un voyage d'affaires d'une durée de 10 jours à Québec.

— M. E. Labelle, de la maison S. F. McKinnon & Co Ltd, fait actuellement une tournée dans le commerce des modes à Montréal, il prend de nombreuses commandes.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, est de retour à Montréal, après avoir fait un voyage d'affaires dans l'Ouest.

— M. L. P. Hudon, représentant de MM. S. F. McKinnon & Co, Ltd, visite actuellement avec un succès marqué le commerce de la mode des Cantons de l'Est.

— M. G. Ferrier Torrance, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co, vient de partir pour une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. Wm. Alexander, gérant de la succursale de Montréal de la S. F. McKinnon & Co Ltd, a visité New York et Toronto au commencement du mois d'octobre.

— M. A. Racine fils, accompagnera M. Bissonnette dans sa prochaine tournée à Ottawa. Ces messieurs partiront de Montréal vers le 20 octobre et resteront 15 jours à Ottawa. Leur salle d'échantillon est située au Russel House.

— M. C. X. Tranchemontagne a fait un excellent voyage d'affaires à Québec où il a passé une quinzaine de jours.

— M. Curry, un des associés de MM. A. & S. Henry Ltd, manufacturiers de lainages à Bradford, Angleterre, vient de passer plusieurs jours à Montréal.

M. Arthur Frédéric, représentant à Québec de MM. A. O. Morin & Cie, a en mains un bel assortiment des principales lignes de sa maison.

— MM. G. Cleghorn et E. Bourrasa, du département des étoffes à robes de la W. R. Brock Co Ltd, font actuellement une tournée d'affaires dans la région du Nord.

PRÊT MAINTENANT

Notre Nouveau Catalogue de 250 Pages

Peignes
Brosses
Miroirs
Bourses
Canifs
Ciseaux
Rasoirs
Pipes,
Etc.

Il contient 1,800 illustrations, décrit complètement et donne les prix de près de 5,000 lignes d'articles de bonne vente pour les Fêtes de Noël.



Jouets
Poupees
Jeux
Nouveautés
Articles de
Fantaisie
Verrerie et
Porcelaines
de
Fantaisie

Cette gravure est une réduction de moitié de la grandeur de notre catalogue de 250 pages.

Ecrivez en mentionnant "Tissus et Nouveautés" et vous en recevrez une copie par retour de la malle.

Nerlich & Co.,

146-148, Front St., West.

(Vis-à-vis la Gare Union)

TORONTO.



M. Jos. Lamoureux nous avise que ses ateliers sont actuellement activement occupés par l'exécution des commandes pour le commerce du printemps prochain.

Les hautes nouveautés pour la saison prochaine consistent en manteaux et colerettes confectionnés en étoffe canevas, garnis d'applications en dentelle.

M. Lamoureux constate qu'il a fort à faire pour se procurer sur place, même en payant des prix très élevés, les matières premières dont il a besoin pour la confection de ses hautes nouveautés.

MM. Alphonse Racine et Cie nous rapportent une bonne activité dans les affaires.

Les ordres du printemps rentrent bien et portent en grande partie sur les Indiennes.

Le volume des commandes de rassortiment est également considérable.

Les sous-vêtements en laine, ainsi que les couvertures de laine et de flanellette sont surtout recherchés.

Les prix des marchandises sont toujours très fermes.

La collection est satisfaisante.

MM. W. R. Brock Co. Ltd. rapportent que les affaires n'ont rien perdu de leur activité. Les apparences sont toujours des plus favorables et les paiements se font avec régularité.

Pendant le mois de septembre il y a eu une très forte demande pour toutes les lignes régulières et plus particulièrement pour les flanelles pesantes, ainsi que pour les flanellettes avec impressions servant à la confection des robes de chambre et des blouses.

Les remises se font régulièrement et tous les prix sont des plus fermes.

MM. Brophy, Cains & Co. nous avisent que les paiements du 4 octobre ont été assez satisfaisants. Les apparences pour le commerce de l'hiver sont très bonnes, grâce aux abondantes récoltes dans toutes les parties du Canada.

Le mois de septembre 1903 a dépassé de beaucoup celui de l'année dernière comme volume d'affaires; la demande s'est portée sur toutes les marchandises d'automne et plus particulièrement sur les étoffes à robes et pour blouses.

La Greenshields Limited nous avise qu'au point de vue des paiements, l'échéance du 4 octobre a été dans la moyenne. Les affaires sont très actives, les représentants de la maison prennent de bonnes commandes pour les Indiennes, ainsi que dans les tapis et les perlants pour le commerce du printemps.

La liste des prix dans la marchandise sèche est des plus ferme.

M. W. A. Cheesbrough, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., nous dit que les affaires sont quelque peu retardées par suite de la température trop douce que nous avons eue et qui a occasionné une certaine diminution dans les commandes de rassortiment.

L'échéance du 4 octobre a été assez satisfaisante.

Les prix sont très fermes; il y a une augmentation de prix sur plusieurs lignes de cotonnades importées.

M. T. F. Clarke, gérant à Montréal, de la succursale de MM. Nerlich & Co., accuse une grande activité dans les affaires. La demande pour les jouets et pour les articles pour le com-

merce des fêtes de fin d'année a été plus forte qu'elle ne l'a jamais été.

Les paiements sont de premier ordre.

NOTES COMMERCIALES D'OTTAWA

De Jolis Tissus de Canvas bleu avec une touche de blanc possèdent la vogue actuellement pour toilettes de rue. Les principaux détailliers disent que les verts sauge dans les marchandises légères à effet de Tweed se sont remarquablement bien vendus. Ils s'accordent tous à dire que le brun est une des principales couleurs pour costume d'automne et d'hiver. Les Galons perçants, les Galons militaires et les Galons Basket-weave promettent une bonne vente. Ils ont l'apparence et la durée que n'ont pas les autres genres de Garniture et le prix en est plus bas.

On commence à voir dans les vitrines de quelques-uns de nos principaux magasins de détail une nouveauté qui attire le regard sous la forme d'une Ceinture à crochet ou combinaison de Ceinture faite lacets de bottines. C'est un article solide et de durée.

Les détailliers à Ottawa sont bien satisfaits des ventes actuelles et se comptent les meilleurs résultats de la campagne d'automne.

Par suite de l'amélioration considérable des affaires dans la Colombie-Anglaise, MM. W. R. Brock Co. Ltd. ont décidé d'envoyer deux représentants de plus dans cette province, ce sont: MM. Geo. F. Williams & M. A. Dawson, qui se rendront respectivement à Nelson et à Vancouver.

Nous appelons d'une façon toute particulière l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur l'assortiment de vêtements de baptême comprenant manteaux, petits châles, robes et bonnets, qu'ils trouveront à la maison Debenham, Caldecott & Co.

MM. Nerlich & Co. consentent à leurs nombreux clients de venir visiter leurs salles d'échantillons sis, 301 rue Saint-Jacques, à Montréal, où ils pourront voir tout ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau en fait de jouets, articles de fantaisie, articles importés en porcelaine et verreries d'art.

"Nous demandons particulièrement à nos amis quand ils nous envoient des renouvellements d'ordres par lettre, de nous donner autant que possible le Numéro du stock et le numéro duplicata des marchandises voulues", nous dit un membre de la maison Brophy Cains & Co., "car il est presque impossible de savoir ce que l'on veut par l'envoi d'un petit échantillon d'un pouce carré, avec demande d'envoyer exactement les mêmes articles par retour du courrier. Il n'y a rien qui indique exactement ce que sont les marchandises, car nous avons de nombreuses lignes similaires dans les marchandises unies ou demi-unies. On évitera des retours et des désappointements si le numéro, comme il est dit ci-dessus, nous est donné en même temps que l'ordre. Nous avons déjà mentionné ce fait auparavant, mais il est nécessaire d'y revenir plus fortement".

Dans le département des confections de la maison Greenshields Ltd., on reçoit de nombreux ordres de renouvellement pour ses blouses en sateen noir spéciales à \$9.00. On y offre également en noir et en couleurs des blouses en soie taffetas à détailler à \$5.00. Greenshields Ltd. ont actuellement un stock complet de robes de chambre d'automne à détailler de \$1.00 à \$2.00 dans les grandeurs de 32 à 44.

D'après les dernières nouvelles de Paris, les peaux d'ours, ainsi que celles de loup sont des fourrures très à la mode pour l'hiver prochain. Ces peaux sont soumises à une préparation spéciale afin de leur donner du brillant.

Les peaux de loup que l'on préfère sont celles venant de Russie et qui sont de couleur grise. Quant aux peaux d'ours, elles sont de nuances noire ou grise.

LES BRETelles "CYCLO" A BILLES REVOLUTIONNENT LE COMMERCE DES BRETelles.

THE GLOBE SUSPENDER CO.



FABRICANTS DE

Bretelles, Bretelles Hygiéniques
(Shoulder Braces), Armbands,
Jarretières, etc.

ROCK ISLAND, Que.

Agnc à Montréal:

The American Agency Co.,
207, RUE ST-JACQUES.

Collerettes et Manteaux

HIVER 1903-1904

Je mets sur le marché des Collerettes
et Manteaux en Beaver et Frieze, ainsi que
des Manteaux et Collerettes garnis et dou-
blés de fourrures, qui surpassent les mar-
chandises importées comme prix et qualité.

ECHANTILLONS PRETS.

JOS. LAMOUREUX,

178 Rue Montcalm

MONTREAL.



La seule Maison Canadienne
Française
dans la DRAPERIE

Sollicite la faveur de vos
Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous
genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

“Emperor”
“King”
“Prince”
“Duke”
“Marquis”
“Viscount”
“Baron”
“Baronnet”
“Noble”
“Premier”

SERGES

Commandes par la maille
exécutées promptement et
à votre entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL

CONCOURS D'ETALAGE.

Ouvert aux Lecteurs de "Tissus et Nouveautés".

A l'époque des Fêtes, rien n'est plus agréable que de toucher un chèque, surtout, lorsque pour gagner cet argent de poche, il suffit de faire montre de goût et de quelque originalité.

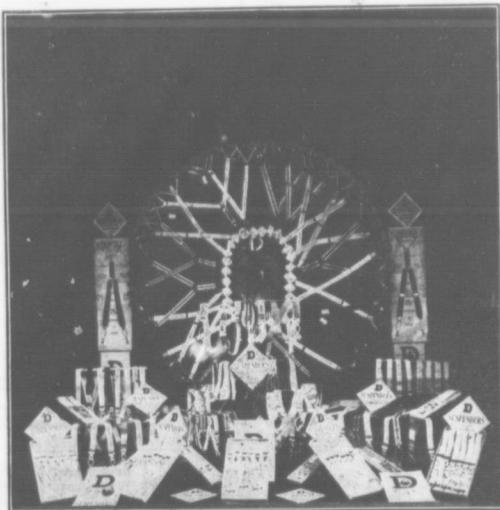
Nous voudrions voir nos amis les marchands-détailleurs de la Province de Québec prendre part au concours d'étalage organisé par The Dominion Suspender Co. de Niagara Falls, Ontario.

Il y a trois prix à gagner — sans compter l'honneur.

qu'une résurrection, c'est une vogue qui s'annonce comme devant durer longtemps, très longtemps...
perdent de nombreuses occasions de ventes profitables.

La Dominion Suspender Co. rend service au commerce de détail en organisant ce concours qui, nous l'espérons et le souhaitons, portera ses fruits.

L'étalage donné à titre d'indication dans l'annonce de cette compagnie est de nature à provoquer des associations d'idées et de bon goût qui ne sauraient manquer d'intéresser le commerce de détail et le public en général.



L'étalage se composera exclusivement de *Bretelles de la marque "D"* qui est favorablement connue au Canada.

Les conditions sont simples et faciles à remplir. On en trouvera le détail dans une autre page de ce numéro. Nous y renvoyons les intéressés.

Il n'y a pas de meilleure annonce pour un magasin, il n'y a pas de publicité plus immédiate et plus éloquent que l'étalage attirant sous le rapport de la marchandise comme sous celui des prix. Dans leur propre intérêt bien compris, les marchands devraient y consacrer tous leurs soins et s'ils ne le

TOILETTES DE SOIE

EST-CE le temps qui nous vaut ça, est-ce une affaire de goûts, simplement? Toujours est-il que cet été a vu l'affirmation du triomphe de la soie, qu'on annonçait déjà au commencement de la saison. Trouville et les villégiatures chics étaient remplies du doux bruissement de la charmante étoffe, qui semble avoir définitivement conquis la faveur des élégantes. On chuchote qu'elle jouera un grand rôle dans les créations de cet hiver, et que les grands couturiers en font d'amples achats, en vue de leurs modèles nouveaux. Ce sera justice. On ne comprend pas pourquoi nous nous étions si longtemps privées de cet élément de succès, si joli, si attrayant et dont on peut tirer tant d'adorables effets. Le mouvement de retour vers la soie, transformée par les dernières trouvailles du goût moderne, est général; c'est plus

A qui les prix ?

LE CARTEL DE LA JUTE EN ALLEMAGNE

Il y a deux ans, les manufacturiers allemands avaient formé un cartel en vue de revenir à l'ancienne marge de profit disparue. Le cartel a restreint la production et en régularise les conditions de prix et de vente. Dans les 24 mois qui ont suivi sa naissance, ce cartel a suspendu par une entente entre manufacturiers le travail de 22,830 broches et de 1,148 métiers. La réduction de production qui s'en est suivie n'a pas été suffisante pour ramener la prospérité et plusieurs membres du cartel ont volontairement mis arrêt à 4,110 broches et 247 métiers de plus; le total des machines en arrêt de travail s'éleva à 26,940 broches et 1,395 métiers, soit 20% de toute la machinerie contrôlée par le cartel. Quelques manufactures indépendantes opérant 12,458 broches et 348 métiers bénéficièrent sans dépenses des profits résultant de l'existence du cartel. Le cartel a reconnu que les manufactures indépendantes qui opéraient 8 1-2% des broches et 4 3-4% des métiers du pays étaient une grande menace pour le succès de leur entreprise. Une riche maison de Lansberg commença la construction d'une immense manufacture de jute qui devait également opérer indépendamment du cartel, aussi les membres du dit cartel annoncèrent-ils la dissolution immédiate de leur entente. L'opinion générale est que le cartel a sauvé de la banqueroute l'industrie de la jute en Allemagne pendant les deux dernières années, et actuellement on prédit généralement sa ruine.



a La Course.

L'article le plus chaud et le plus souple qui ait jamais atteint le Commerce Canadien des Mitaines et des Gants est le Cuir "Pinto" Shell Cordovan.

Aucun des articles de notre fabrication n'a pris avec autant de rapidité que le "Pinto" Shell.

Et pourquoi?

Tout justement parce qu'il possède le mérite—le "Pinto" est à l'épreuve de l'ébullition, de la chaleur, de la déchirure, de l'usure, de la pluie et du vent—plus résistant que le daim—coûte moins cher—dure plus longtemps—est imperméable à la pluie et défie le vent.

Le meilleur Cuir à Mitaines et à Gants dans le monde.

Hudson Bay Knitting Co.,
Montreal, Que. Winnipeg, Man.

PROMENADE RETROSPECTIVE DANS LE ROYAUME DE
LA MODE [Suite.]



L est une déesse inconstante, incommode,
Bizarre dans ses goûts, folle en ses orne-
ments,
Qui paraît, finit, revient, renaît en tous les
temps.
Protégée était son père, et son nom est la
Mode.

Aucun empire assurément, ne peut se vanter de remonter à une origine aussi lointaine que celui de la mode. Eve mettait du choix dans les feuilles qu'elle employait, et plaçait d'une certaine façon le pampre qui lui servait de costume. Ses filles, à leur tour, se parèrent à l'envi l'une de l'autre. La mode et la coquetterie firent ainsi leur entrée dans le monde.

Depuis, l'art du costume a fait quelque progrès et a traversé bien des phases.

Sans remonter aux temps paradisiaques, sur lesquels, d'ailleurs, nous sommes peu documentés, il serait intéressant de rechercher la genèse de certaines modes, fameuses par leur vogue ou leur durée. Ce serait une erreur de croire que la mode nait toujours d'un besoin ou d'une convenance générale. Le plus souvent, elle résulte de l'imitation, et même d'une imitation peu clairvoyante, beaucoup de femmes préférant ce qui leur plaît à ce qui leur sied.

Pour dissimuler un état intéressant, Mme de Montespan imagina de porter des robes flottantes, appelées "innocentes" à cause de l'air de candeur qu'elles donnaient à son visage. Aussitôt, ces robes firent fureur, et des femmes les adoptèrent qui n'avaient rien à cacher et qui perdaient à dissimuler leur taille. Il en fut de même, plus tard, des corsages appelés "quart de terme, demi-terme" de Marie-Antoinette, et de la coiffure "à l'enfant", mise à la mode par cette reine, dont les cheveux étaient tombés pendant une grossesse.

La duchesse d'Orléans, princesse palatine, mère du régent, avait le buste très plat et la taille épaisse. Pour dissimuler ces défauts, elle innova les "palatines" de fourrure ou de dentelle, selon la saison. Aussitôt, toutes les femmes de la cour et de la ville prêtèrent la palatine, même si elles avaient de l'embonpoint et le cou court. Il en avait été de même lorsque, pour donner de l'ampleur à sa gracilité. La Vallière avait imaginé de porter des cravates à bouts larges et flottants. Et de nos jours, les gracieux "cache-cou", chers à la reine d'Angleterre, ne sont-ils adoptés que par des femmes ayant le cou mince?

On pourrait multiplier ces citations à l'infini. Toujours à la recherche du nouveau ou du mieux, la mode se montre active surtout en ce qui touche aux choses de la coiffure. C'est au point que, pris dans un certain sens, le mot de la mode s'applique d'une façon spéciale aux ornements de la tête, et nous a donné le terme "modistes" pour désigner ses adeptes de prédilection, les grandes prêtresses de son culte.

Que de transformations, de caprices, de fantaisies dans les différentes manières de se couvrir la tête! Nous ne les rechercherons pas ici. Nous ne parlerons même pas des "chapeaux" de fleurs de nos vieux ancêtres les Gaulois, chapeaux que nous retrouvons encore dans le roman de Lancelot et qui, assez étrangement, disparurent à la Renaissance. Nous ne dirons rien non plus des tortils, des couronnes de perles ou de métaux précieux, ornements de tête réservés aux nobles, et qui ne se spécialisèrent, selon le titre, que vers le XVe siècle. Nous passerons sous silence les coiffures en usage pendant le moyen âge, même pendant son grand siècle, le XIIIe. Mais nous devons nous arrêter à une mode à laquelle les femmes restèrent fidèles pendant plus d'un siècle de 1325 à 1470.

Comment après cela parler des caprices de la mode et de l'inconstance des femmes!

En 1325 on vit, à Paris, Isabelle de France, sœur de Philippe le Bel et reine d'Angleterre, portant un haut bonnet en pain de sucre, de l'extrémité duquel pendait un long voile. Un vieux manuscrit nous montre cette princesse ainsi coiffée, suivie d'une dame ayant un bonnet semblable, mais plus bas, sans voile et noué sous le menton. On appela d'abord cette coiffure "bonnet à la Syrienne" ce qui donne à croire qu'elle fut importée par les Croisés, mais on changea bientôt ce nom en celui de "hennin" diminution de gehennin, qui signifie gêne.

Le chemin se faisait soit en pointe, soit à double corne. On le couvrait de drap, de velours, de satin; on l'ornait de perles fines, de pierres précieuses.

Isabeau de Bavière qui, la première, dit-on, imagina de faire tailler les diamants, en couvrit un des siens. Parfois, une couronne de grand prix cerçait le haut cône, à sa base ou à mi-chemin. Un voile, de fin tissu richement brodé et frangé d'or, tombait de l'extrémité, descendant très bas. Si le hennin était à doubles cornes, le voile, empesé, s'envolait en ailes. Plus tard, on donna au voile une forme circulaire et, adapté au bord du hennin, il ombragea le visage et la nuque. On relevait les cheveux en les tirant cruellement, de manière à n'en laisser passer qu'une pite boucle, au milieu du front, comme un échantillon de leur couleur. Un front haut et uni était alors une très grande beauté. Les élégants essayaient de l'acquiescer en se faisant épiler quand la nature avait planté leurs cheveux en pointe ou descendant trop bas. A ces inconvenients s'ajoutaient ceux causés par les immenses proportions du hennin, qui obligeait les femmes à se courber, à se glisser de côté pour passer aux portes. Ainsi coiffées de ce haut cône, qui les grandissait d'une manière fantastique, le visage découvert, le cou dégagé, montrant leur poitrine dans un décolletage audacieux, les femmes avaient un air de hardiesse bien fait pour scandaliser les amis de la modestie. Aussi les moines entrèrent-ils en campagne contre le hennin dans des croisades acharnées dont le résultat, d'ailleurs, fut de faire parvenir jusqu'à nous le nom de deux d'entre eux, Thomas Correct et Pierre des Gras. Mais, en dépit de tout, les femmes restèrent fidèles à cette mode gênante, parfois douloureuse, et qui les exposait aux huées de la rue quand un Thomas Correct lançait contre elles des gamineries criant: "Heurte, bélier! heurte bélier! (Bélier frappe de tes cornes). Sans doute, l'éclat du teint, la rondeur et l'élégance du cou, que le hennin faisait valoir, leur paraissaient une compensation suffisante; aussi, dans les pays où ces avantages sont le plus fréquents, cette mode persista. On en trouve encore un souvenir dans le haut bonnet du pays de Caux.

Au XVe siècle, le hennin était encore d'un usage général dans toutes les classes de la société, mais, dans les cérémonies, les femmes de qualité le remplaçaient par l'escoffion, sorte de bourrelet, plus ou moins riche, qui se portait sur un bonnet ou sur un réseau de fil d'or, orné de perles ou de pierres précieuses, et renfermant les cheveux.

A cette époque, la plus troublée de notre histoire, le luxe atteignit des proportions inouées. Jamais l'extravagance de la mode ne surpassa celle qui régna en France de 1400 à 1450. Ce fut une véritable folie dont les femmes n'eurent pas le monopole, pas même cette passionnée de toutes les élégances: Isabeau de Bavière. Le roi Charles VI s'était fait faire un costume dont les différentes pièces comptaient 1,400 hirondelles tenant chacune, dans son bec, un bassin d'or. Son frère, le duc d'Orléans, avait une robe où les paroles: "Ma dame, je suis plus "joyeulz", étaient notées tout au long, à l'aide de 568 perles.

Cependant, au milieu de ces extravagances, le tempérament qui sauve des extrémités et fait le bon goût, se manifestait déjà chez nous, du moins en ce qui concerne les proportions.

Cravenette



Pour ...

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette
authentiques sont revêtus
de cette marque estampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S
CLOTH
"Cravenette"
RAIN PROOF

"GREENSHIELDS"
LIMITED
MONTREAL

On peut s'en rendre compte en comparant les modes de la France avec celles de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Sous Charles VII, le luxe persista en dépit des malheurs du pays. La "dame de beauté", Agnès de Sorel, par ses toilettes, éclairait la reine. Elle portait encore le hennin, puisque c'est dans cette coiffure qu'elle fut enterrée, mais un instinct l'avait sans doute avertie que les cheveux sont un ornement naturel qui ajoutait même aux avantages du hennin. La "dame de beauté" laisse les siens dérober la coiffure et encadrer le visage.

Agnès se découvrit "les épaules et les seins", jusqu'au milieu de la poitrine, dit Georges Castellain. Elle se fit peindre ainsi avec tous les attributs de la Vierge, et ce tableau, maintenant en Allemagne, fut placé dans l'église Notre-Dame de Melun. On s'en est servi pour faire le portrait de la "dame de beauté" qui est à la galerie de Versailles.

Olivier de la Marche approuve fort la coiffure à la mode sous les règnes de Charles VIII et de Louis XII. "C'était une coiffe, petit bégain à calot, qui se posait sur les cheveux, serrés par un rouleau".

A cette coiffe de soie blanche brodée d'or, s'ajoutait la "templette", ou tour de visage, garnie d'or et de perles. Le chaperon, noir pour les femmes nobles, écarlate pour les bourgeoises, s'adaptait à la coiffe avec des épingles. Les cheveux ondulés encadraient le front sans le cacher. Parfois le chaperon affectait la forme de capeline et était façonné par des fronces, derrière.

Mais sous François Ier et Henri II, voici la toque et le toque, venus d'Espagne, qui sont adoptés par les femmes de la Cour. Nous les verrons plus tard revenir en grande faveur sous le premier Empire, et de nos jours, avec des modifications, bien entendu. On les distinguait alors sous le nom générique de bonnet, comme bien d'autres coiffures. On les faisait presque toujours en velours et on les ornait d'une plume et d'un joyau appelé "enseignes".

Bientôt, les cheveux, que nous venons de voir ondulés et frisés sous la coiffe, se relèvent autour du front, en "raquettes", sur des cerceaux. Cette coiffure est celle que nous appelons à la Marie Stuart. Dans ses portraits, la veuve de François II nous apparaît ainsi coiffée, les cheveux encadrés de l'atfif, à pointe plus ou moins marquée, et souvent orné d'une aigrette. Catherine de Médicis, toujours somptueuse sous ses habits de veuve — les veuves non remariées gardaient alors un deuil perpétuel — resta toujours fidèle à l'atfif.

Pendant la Ligue, les femmes adoptèrent le chapeau albanais, orné d'un panache; elles le portèrent un peu plus bas que les hommes. Mais la toque resta la coiffure élégante. D'ailleurs, la mode était alors de s'habiller à l'espagnol. Une taille mince était prisee par-dessus tout autre avantage. Quel martyre ne s'imposait-on pas pour l'obtenir! "Pour se faire un corps bien espagnol, nous dit Montaigne, quelle géhenne les femmes ne souffrent-elles pas, quandées et sanglées avec de grosses coches [entailles], sur les costes, jusqu'à la chair vive! Oui, quelquefois à en mourir." Ambroise Paré nous montre leurs "costes chevauchant les unes sur les autres".

On se serrait à outrance dans des "corps piqués", avec un busc au corsage. Et comme en matière de mode il y avait alors, — et peut-être y a-t-il encore maintenant:

"Bon nombre d'hommes qui sont femmes", les hommes avaient adopté le busc.

Henri III et ses mignons allèrent bien plus loin! A certaines heures de lubie, ils se chargeaient de dentelles et de bijoux. "Le roy, nous dit l'Estoile, ouvrait son pourpoint et découvrait sa gorge".

A cette cour des Valois, la pudeur n'était pas farouche. Dans un banquet que la reine-mère donna à Chenonceaux "les plus belles et honnestes dames de la cour, estant à moitié nues et ayant leurs cheveux espars, furent employées à faire le service".

Cela n'empêchait pas ces jeunes gens d'être braves et toujours prêts à tirer la lame.

Après 1600, la faveur passa au castor à larges bords, parfois relevé devant, et "chargé de plus de plumes qu'une autruche n'en peut fournir".

Mais nous approchons d'une époque où l'élégance va devenir du bon goût, ce qui n'avait pas toujours été le cas à la cour des Valois.

Sous Louis XIII, la mode, le goût et le bon sens s'unissent pour composer la parure. A partir de 1624 le costume se transforme, chez les hommes comme chez les femmes.

La France s'empare du sceptre de la mode dont, jusque-là, elle avait partagé l'empire avec l'Espagne et l'Italie. Le temps approche, où la grande et la petite Pandore, l'une en grand habit, l'autre en négligé, iront montrer partout l'ajustement des Françaises et répandre leurs modes dans les cours.

Louis XIII avait innové la mode des cheveux longs, forcément suivie de celle des perruques pour ceux à qui la nature n'avait pas donné, ou à qui elle avait enlevé les richesses capillaires.

Ces perruques, si loin de celles qui, sous le règne suivant, devaient ajouter même à la majesté d'un Louis XIV, inaugureront l'ère de prospérité des barbiers berbants, dont la fortune attendra bientôt des proportions vertigineuses.

A l'exemple du roi, les hommes portent le chapeau de feutre gris avec plume en queue de renard. Les femmes abandonnent définitivement le chaperon que, seules, les veuves conserveront. Et encore l'époque approche-t-elle où Saint-Simon, scandalisé, nommera dans ses Mémoires la première qui s'en affranchit.

Des "garçettes" — d'un mot espagnol signifiant petite aigrette — garnissent le front d'une courte frange, droite d'abord, frisée bientôt. Des bouffants, un peu lourds il est vrai, ornent les tempes. On ne tardera pas à les dégonfler, et des boucles tombantes encadreront gracieusement le visage. Derrière, sur le chignon, on pique un bouquet de clinclan, ou met des pierreries, ou encore un nœud appelé culbute.

Richelieu vient de faire naître nos premières dentelles. On attache sur ses cheveux, à l'aide d'épingles, un fichu de fin tissu bordé de ces dentelles. Dans le déshabillé, les femmes portent des coiffes, petits bonnets ronds sans passe. Les servantes, les femmes du menu peuple ont des coiffes ornées, derrière, d'une sorte de petit drapeau appelé "bavolette", et qui est certainement l'aïeule du bavolet détroné sous l'Empire par l'impératrice Eugénie.

Plus de fraises, plus de collet. Un fichu ou rabat de linon, garni de guipure, les remplace. Des épaules aux pieds l'habillement est gracieux, et, pour la première fois depuis bien longtemps, le buste se montre sans déformation. Amples, les manches, serrées au milieu par un ruban, sont contenues au poignet par des manchettes. La jupe tombe, noble et gracieuse.

Portée dans toutes les classes, la hongrelaine, en fin drap ou en velours, devient le costume de cheval des élégantes amazones, qui adoptent pour cette circonstance le chapeau d'hommes garni de plumes. Dans cet ajustement, comment ne seraient-elles pas charmantes et n'auraient-elles pas grand air!

On embellit la beauté, — quand a-t-on manqué de la faire? — Le blanc de céruse, le vermillon, les mouches de toutes sortes et les parfums sont en grande faveur. Au temps du hennin imployable on se fardait aussi, seulement une légère teinte jaune était alors de mode pour le visage et pour le linge, qu'on passait au jaune au lieu de le passer au bleu. Les goûts changent.

On aimait les pierreries sous Louis le Juste, et il se trouvait comme de nos jours, des belles sans écriin. On créa une industrie pour les consoler, celle du cristal coloré. On appela



Les Vêtements pour Dames et
Jeunes Filles portent cette
Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION ANGLAISE

POUR
DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES
ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont
les vêtements absolument garantis
dans tout le Dominion du
Canada, comme étant absolu-
ment à l'épreuve de l'eau et
ne durcissant pas.

Méfiez-vous
des
imitations.



IMPERMÉABLES et...
MANTEAUX DE PLUIE

"PREMIER"

LE TYPE
DE QUALITÉ
DANS LE
MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Succursale, Salles d'Echantillons et Bureaux :

MONTREAL

ET

WINNIPEG.



Les Vêtements pour Messieurs et
Garçons portent cette
Etiquette.

GARANTIS

ces bijoux de fantaisie "pierreries du Temple" parce qu'on les fabriquait dans le voisinage du Temple.

Et voici un événement extraordinaire. Le coiffeur entre dans le cabinet de toilette des femmes élégantes, et de barbier-barbant, Champagne, l'illustre Champagne! devient le premier coiffeur de dames.

Tallemant des Réaux nous parle de ce personnage qui eut pour clientes maintes des beautés de la cour, dont la plus illustre fut Marie de Gonzague qui, après avoir fallit épouser le grand écuyer Cinq-Mars, devint reine de Pologne.

Malgré le talent qu'il avait d'embellir les femmes par l'arrangement qu'il donnait à leurs cheveux, ce Champagne était un rustre, — peut-être l'était-il devenu à la suite de sa soudaine fortune — dont l'impertinence égalait seule la cupidité.

Il y eut indignation à le voir aller, à l'hôtel de Nevers, coiffer la mûrissante mais toujours belle Marie de Gonzague, à laquelle Adam Billaut adressa ces vers de respectueux reproches:

La beauté qui vous accompagne,
Estant digne de tous les vœux,
J'enrage quand je vois Champagne,
Porter la main à vos cheveux.
Vous terminez votre louange,
Souffrant que cet homme de fange
Maîtrise les liens qui font tant soupirer
Et vous faites un sacrilège
De lui donner le privilège
De profaner ce qu'on doit adorer.

La princesse Marie préféra, sans doute, voir ternir sa louange à voir ternir ses cheveux. Champagne la suivit dans son lointain royaume de Pologne où probablement, il ne se plut pas.

On le vit revenir en France à la suite de Christine, cette savante reine dégoûtée du trône, et dont Mme de Motteville aurait admiré les mains si Sa Majesté les avait lavées sous son vent. Mais Sa Majesté avait autre chose à faire. Son temps appartenait aux sciences, et il ne lui restait que de courts loisirs pour les soins de sa personne. Une fois par semaine, à jour fixe, elle se faisait coiffer. Si un empêchement survenait, on remettait l'opération à huitaine. Espérons qu'alors rien n'arrivait pour nécessiter un nouveau sursis.

Une caractéristique bien remarquable du XVII^e siècle se trouve dans les rapports qui s'établissent entre la classe éclairée et la classe privilégiée de la nation. Cependant, tandis qu'une société brillante et raffinée résultait de ce contact, les classes inférieures devenaient plus misérables et, partant, plus grossières. Le temps venait où La Bruyère pourrait écrire les terribles lignes que chacun connaît.

Nous ne dirons rien des "galants" nœuds de ruban, ni des coiffes en taffetas ou de crêpe, nouées sous le menton et appelées "ténères" par les précieuses, parcequ'elles étaient noires. Les industries nouvelles avaient, on le voit, fait naître des modes nouvelles, bien réellement françaises à tous les points de vue. Sous Henri IV, Jean Robin, horticulteur, qui s'appelaient le "simpliste du roy", avait créé le Jardin des Plantes, où la fabrication des linons à ramages allait chercher ses dessins. Quels progrès dans l'essor économique de notre pays!

Louis XIV n'aimait pas les chapeaux gris, il n'aimait pas davantage les parfums. Sous son règne, les chapeaux gris, et les parfums disparaissent. Les pauvres fleurs suivent la disgrâce des parfums et il n'est pas mal, pour une élégante, de s'évanouir à la vue d'une rose, surtout si le roi est témoin du malaise.

Les dames de qualité semblent alors se servir de leurs femmes pour l'arrangement de leurs cheveux et de leurs coiffures. Si nous en jugeons d'après les lettres de Mme de Sévigny, Mme de Grignan avait recours aux bons offices de Montgobert, il est vrai qu'elle habitait la province; néanmoins, l'u-

sage de se servir des chambrières pour se faire coiffer, paraît avoir été général.

La coiffure de cette époque dont la vogue eut le plus de durée, fut la coiffure à la Fontanges. Un jour de chasse en 1680, les cheveux de la favorite s'étant défaits, elle prit le ruban de sa jarrettière et les noua, au sommet de la tête, par un nœud dont les bouts flottants lui ombrageaient le front. Cette coiffure improvisée plut au roi, qui la loua. Le lendemain, toutes les femmes de la cour avaient des "fontanges". Louis XIV ne tarda pas à regretter son imprudente approbation. Les dames, par l'addition successive d'ornements de toutes sortes, transformèrent bientôt le nœud de ruban original en une coiffure monumentale, sorte de bonnet à passe, — haute quelquefois de deux pieds! — façonnée en rayons chargés et surchargés de dentelles, d'or, de pierreries, etc. Le fond de ce bonnet s'appelait "culbute"; ses pattes, "cornettes". Une petite boucle de chaque côté du front s'appelait "cruche" et complétait la coiffure. Ces boucles étaient aussi indispensables à l'élégante femme de la cour que 'l'esclavage' collier à un seul rang de perles. Pour sortir en déshabillé, on portait une écharpe à capuchon ou une écharpe simple, suivant le temps. Pour les charmants déshabillés, on avait inventé ces tabliers de fine dentelle, vrais chefs-d'œuvre, dont Bour-sault nous dit:

L'homme le plus grossier et l'esprit le plus lourd
Sait qu'un laisser tout faire est un tablier court.

Mais les fontanges, grandissant toujours, devinrent aussi incommodes que les hennins d'autrefois. Le roi finit par les défendre. On obéit pendant quelque temps, puis les fontanges reparurent de plus belle quand on put croire que la défense était oubliée. Dans son for intérieur, le roi dut s'avouer vaincu; il ne dit rien, ne voulant pas constater cet échec de son omnipotence et les fontanges continuèrent à sévir.

Il fallait bien, d'ailleurs, passer quelques petites fantaisies à la jeunesse de cette cour, que la dévotion un peu sévère de Mme de Maintenon embrumait de morosité. La fontanges, pas plus que le falbalas, inventé par Langlée, ni la criarde devancière des paniers, ne paraissent avoir déplu à l'auguste marquise. Quant à la cravate de dentelle appelée steinkerque, le moraliste le plus sévère n'aurait pu la critiquer.

Le hasard est un grand maître et bien puissant aussi. La fontanges, qui avait résisté à la volonté du grand roi, disparut par son fait en 1714. Deux dames anglaises se montrèrent, à Versailles, en coiffure basse; on les trouva jolies dans cet accoutrement. Le lendemain, toutes les dames se présentèrent devant le roi, coiffées bas comme les étrangères vues la veille. Le roi murmura une remarque tant soit peu ironique et les fontanges furent oubliées.

Une époque des plus heureuses pour la coiffure, est celle de la minorité de Louis XV. Jusqu'en vers 1750, la coiffure basse est vraiment charmante. Si l'on est très sévère, on pourra peut-être lui reprocher un excès de poudre, mais est-ce bien là un défaut? Dans le négligé du boudoir, on pique sur ses cheveux une légère cornette de gaze. Oh! que ce mot n'éfraye pas! La cornette est tout ce qu'on veut, et ce qu'on veut est toujours gracieux. Pour sortir, on met une baignolette ou capeline. Cela donne un petit air sérieux et piquant, surtout quand le rouge et les mouches prêtent au visage une jeunesse apparente.

Jamais les femmes ne surent mieux se coiffer en trouvant à la beauté un arrangement raisonnable, également éloigné de tout excès. Les artistes y aidèrent certainement, Watteau, Lebrun, Mignard, Nanteuil, une foule d'autres peintres et graveurs, s'efforçaient de donner à la femme, une grâce sinon naturelle, du moins frappée de ce cachet aimable qui plaît au regard et le charme.

La France fut alors la souveraine incontestée de la mode.

Depuis Charles I^{er}, la cour d'Angleterre suivait, à quelques modifications près, les modes françaises; mais ces nuances,

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

LIMITED

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

Bureau à Montréal:

Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes
Américaines

On tient toujours un stock de Cravates bien assorti aux bureaux de Montréal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnade, Coutil pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelles, Gingham, Zéphyr, Shirts, Stoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Marchandises Attrayantes à Prix Intéressants

Nous désirons attirer l'attention particulière des acheteurs sur les lignes suivantes dont nous venons de recevoir un assortiment complet. . . .

FOULARDS de SOIE, Noire et de Couleurs, en grande variété.

MOUCHOIRS de SOIE JAPONAISE, Hemstitched, Unis, avec Initiales et devises.

Nets à Rideaux, et Rideaux à la Paire, Etoffes à Pardessus "Showerproof" Etoffes de Haute Fantaisie pour Costumes de Dames.

Canevas Français, etc.

A. O. MORIN & CIE

337 Rue St-Paul, Montreal.

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS
"FABRICATION DE CLAYTON"
signifient toujours des

VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne chez **LARIVIERE & FRERES.**

43 RUE ST-AURICE, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau: E 2667. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUTS LES USAGES

THE C. G. YOUNG CO.
W. E. IRONS, Prop.

1 Adelard St. E., TORONTO.

que le chauvinisme britannique avait accentuées par la force même des circonstances, disparurent. Les reines qui passèrent sur le trône s'habillèrent à la française. La reine Anne, qui aimait la toilette et qui avait du goût, est représentée dans ses portraits avec une coiffure gracieuse, mêlée de fleurs de plumes et de bijoux.

Les Anglaises n'avaient jamais porté beaucoup de fontanges. Elles avaient toujours préféré les chapeaux, les toques, les béguins à plumes, ou, si elles aimaient d'avoir la tête découverte, la mantie et les grandes coiffes.

Sous la Régence, Dubois, envoyé comme ambassadeur en Angleterre, entreprit de faire pénétrer un peu de la frivolité française dans les mœurs et les habitudes de la pitulaire Angleterre. Il se donna beaucoup de peine pour faire adopter à Londres, les modes parisiennes. Il se faisait expédier par sacs des manteaux, des queues très vastes, des colifichets de tous genres, et Melle Filon, la modiste en vogue alors, lui envoyait des poupées habillées et coiffées à la dernière mode.

Les efforts de ce singulier diplomate ne furent pas vains, et sa persévérance obtint le succès qu'elle méritait.

[A suivre]

LA PLUS BELLE INVENTION: LES BRETelles 'CYCLO' A BILLES.

RUBANS ET FANFRELUCHES

De la Nouvelle Mode, sous la signature de "Madame Carette."

LES larges et beaux rubans en garniture de robe sont très employés et font réellement de charmantes toilettes sur les taffetas, le voile, le linon, la toile même : tous les genres sont admis. Les rayures, les écossais, les flambés, les pompadors, tout est mis en oeuvre, gaze ou

taffetas, moire ou velouté. On arrive à des effets nouveaux et très heureux qui viennent mettre leur note de variété parmi les incrustations, broderies, dentelles si employées.

Ces rubans s'appliquent surtout à plat, en bordure. Cela compose de très heureuses dispositions. Ils ont, en outre, l'avantage de soutenir les bas de jupes, lorsque l'étoffe manque de fermeté, comme le foulard en particulier qui, depuis tant d'années, soutient encore sa voque.

Voici entre autres un foulard noir pointillé blanc avec haut volant à tête orné de trois petits bouillonnés. Le volant est coupé en droit fil du bas où il a bien quatre mètres d'ampleur, étant plus haut derrière que devant. Un large ruban écossais blanc et vert, est posé à plat en bordure sur ce volant. Le ruban est rayé en outre de cinq rangs de velours noir de la largeur du doigt, que l'on coud double par le pied, à intervalles réguliers. Le même ruban coupé par la moitié, orné de trois velours, forme un second rang de garniture au-dessus du premier.

Le corsage est fait avec un empiècement de foulard couvert de rangs de piqûres tombant très bas sur la poitrine et formant épaillère sur les manches, de façon à bien accentuer le contour des épaules basses. Le reste du corsage est froncé, à peine blousé, retenu dans une ceinture de ruban. Sur le milieu des manches bouffantes un tour de ruban et velours, pareil au bas de jupe. Manchettes en ruban, légèrement pointues. Encolure de ruban. La robe touche terre tout autour, bien rejetée en arrière où elle s'étale avec une certaine ampleur, due à la forme spéciale des dessous, dont le mouvement rappelle un peu celui des cages modifiées, telles qu'on les portait vers la fin du second empire.

Très jolis les rubans... portons-en, certes, mais n'en abusons pas, car leur grâce un peu surannée et trop mièvre ne va guère avec le genre sérieux et correct que nous avons heureusement adopté.

M. de G.

PRIX DES CURES A CHAUSSURES

Les affaires sont actives. Les manufacturiers procèdent à l'exécution des commandes pour le Printemps.
La liste des prix est ferme nous constatons une avance sur les prix du Chrome Box Calif.

CURES A SEMELLE

Slaughters Sole:

No 1 30 cts lb.
No 2 24 "

Chinese Sole (Buffalo) 22 "

SPANISH SOLES-CUSTOM

No 1 25 à 26 "
No 2 23 à 24 "
No 3 21 à 22 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées à 1c. de moins.

Rangoon 13 à 14 cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied 7 cts
A la livre Eastern & Western 17 à 18 cts

De l'Ouest 12 à 13 cts le pied
De Québec 11 à 12 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest 19 à 21 cts lb.
Junior 17 à 18 "
Senior de Québec 17 à 18 "
Junior 15 à 17 "

WAX UPPER-VACHE CURE

Wax Upper 39 à 40 cts lb.
Grained Upper 12 à 14 cts le pied
Peble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied
Québec 10 à 12 "

CHROME KID

Brazilian Kid 22 à 23 cts le pied
Patnas 18 à 25 cts "
Petropol 18 à 16 cts "
China 10 à 11 cts "
Tampico couleurs 20 à 23 cts "
Algerian 18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H 23 cts "
No 1 M 20 à 22 cts "
No 1 L. M 18 à 20 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides 15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A 10 cts le pied
B 9 cts "
No 2 7 à 8 cts "

INDIA SHEEP - (CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :
A 8 à 9 cts le pied
B 7 à 8 cts "
No 2 6 à 7 cts "

Womens' Work :

A 8 à 8 cts "
B 7 à 7 cts "
No 2 6 à 6 cts "
Facing 0 à 6 cts "

Les Cape and Australians en Pickle (saumure)

sont cotés de 1 à 1c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A 7 cts le pied
B 6 cts "
No 2 6 cts "
No 2 mixed 5 cts "

VACHE VERNIE

Victoria 16 cts "
C. B. 15 cts "
Québec 12 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria 22 cts "
Québec 14 à 14 cts "
Enamel français 45 à 45 cts "
Chrome anglais 35 cts "
Insides 25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps \$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empègues de femmes :
Dimensions petites \$18 00 à 22 00
" moyennes 24 00 à 28 00

Pour empègues d'hommes :

Dimensions moyennes \$28 00 à 32 00 "
" grandes 32 00 à 38 00 "

VEAU CURE

Canadian Niagaras 30 à 30 cts lb.
Autres qualités 15 à 20 cts "

OILED GRAINED

Québec 13 à 14 cts le pied
Quebec heavy 28 à 29 cts lb.
Western 12 à 15 cts le pied
Western heavy 30 à 32 cts lb.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes \$1 10
" garçons 0 85
" jeunesse 0 80

BOTTINES EN CUIR PERDU

Pour hommes 0 80
" garçons 0 80
" jeunesse 0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes 1 35
" garçons 1 29
" jeunesse 1 00

BOTTINES A CHEVILLE

Pour hommes \$0 85 \$1 00 \$1 25 \$1 50
Bottes de travail pour
" homme, en Split \$1 35 et \$2 05
" en Taire 2 65
" Napoléon 2 75
" en cuir, Hong Rouge 2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes 0 60
" filles 0 59
" enfants 0 40

BOTTINES EN PERLE

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes 1 10
" filles 0 95
" enfants 80

Souliers en Split à la cheville pour

femmes 0 60
" en Perle 0 60
" en Buff 0 63

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement
une série complète de

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente: _____

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Générales

de toutes
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires



MONTREAL

JOHN FISHER, SON & CO. LAINAGES

ET

**Fournitures pour Tailleurs
EN GROS**

Angle Carré Victoria
et Rue Saint-Jacques, = **Montreal**

ET

Rue Dalhousie, Quebec.



Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Comment aimeriez-vous un

POT à CAFÉ et à CÉRÉALES

qui vous épargnerait 25 pour cent
sur le prix et vous donnerait tou-
jours une liqueur parfaite ? ? ?
C'est là ce que fera pour vous !

'Execerpta'

Pas de parties compliquées.
Plaqué quadruple Argent et garanti
pour des années de durée.

E.W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.

Greenshields Limited

MONTREAL

POUR LE

Printemps 1904

Indiennes de Crum

AUX ANCIENS PRIX.

Notre assortiment est plus grand que jamais.

Réservez-nous vos commandes.

Nous vous soumettrons nos échantillons
ce mois-ci.

Nous montrerons également nos échantillons de

Tapis et Fournitures pour la Maison.

Sous-Vêtements pour Hommes.

Mouchoirs pour le Commerce des Fêtes
de Noël.

GRANDES VALEURS DANS TOUTES CES LIGNES